Solidarités Nouvelles pour le Logement

La Lucarne

Journal de Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

Juillet 2017

SOMMAIRE

P. 1 et 2
Édito et Agenda

P. 2 à 15
Quoi de neuf à SNL Essonne ?

- L'AG du 1er juin
- Du côté des salariés
  - Louise Créhange
  - Jean-Marc Prieur

P. 15 à 18
Pour penser plus loin

- Le DALO a 10 ans.
- Le logement d'abord (suite).
- Qui sont les bénévoles en Essonne ?

P. 19 à 27
La gazette des Pensions de Famille et de la Résidence Accueil

Voyages, excursions et fiestas

P. 28 à 32
Tour de l'Essonne des GLS

- Etrechy
- Linas
- Saint-Germain-lès-Corbeil
- Villebon-sur-Yvette

P. 33 à 39
Pages ouvertes

Récits, expériences, témoignages

Édito

Les Solidarités et la loi.

En 2007, un « droit opposable » au logement a été reconnu par la loi. Etre logé décemment est donc un droit reconnu que toute personne peut revendiquer sans distinction de nationalité ou de parcours social. C'est une nécessité sociale et la seule chose à redire c'est que ce droit a été reconnu si tard.

SNL, qui approche de ses 30 ans, n'a donc pas attendu 2007 pour se soucier de ce que représente un logement pour chacun, et particulièrement pour les personnes en situation de fragilité. Pour SNL le logement est un droit, mais il ne l'est pas seulement au sens juridique, et face à ce besoin, SNL n'a pas cherché à instaurer une loi, elle a cherché à mettre en place des solidarités. C'est un tout autre registre.

SNL n'est pas d'abord un bailleur, elle est d'abord un lieu de solidarités. A ce titre elle s'est fixé des impératifs moraux et éthiques. Mais elle est aussi un bailleur et à ce titre elle a des obligations matérielles et juridiques.

Dit autrement, le logement est un bien, à tous les sens du terme, mais il représente aussi un objet qui doit garder sa fonction et ses fonctionnalités. Ce double registre fait la richesse de notre association. Il est un condensé même de la vie sociale.

Sans même parler de l'accompagnement, sous toutes ses formes, la générosité, les solidarités et les partenariats interviennent tout au long de la vie d'un logement : au tout début générosité des donateurs qui permet d'initier l'achat ou la prise à bail d'un logement, puis celle les partenariats qui prennent le relai pour les financements. Parfois des mécénats interviennent, par exemple pour donner la toiture ou pour financer l'isolation thermique.

Il en est de même tout au long du passage d'un locataire dans nos logements. La venue des locataires résulte le plus souvent d'un partenariat entre les services sociaux des villes et SNL. L'accompagnement par les bénévoles est un engagement personnel fort et la pratique même de la solidarité entre les personnes. L'intervention des bénévoles à tous niveaux représente un don de temps, de talents, et une implication personnelle importante. Les Travailleurs Sociaux s'engagent, eux aussi, bien au-delà des strictes missions définies par les financeurs.

D'un autre côté, un logement SNL est un espace privé, mais il n'est pas un espace protégé, où tout serait possible. Des contraintes de voisinage sont incontournables, une organisation de la vie des maisonnées est indispensable, un logement au loyer très bas ne doit pas devenir une rente de situation lorsque les conditions de vie des locataires s'améliorent. La manière d'occuper un logement demande de prendre certaines précautions et parfois nécessite un apprentissage.

Nous retrouvons là l'enjeu des Conseils de Maisonnées qui se mettent progressivement en place.

Cette combinaison de relations de solidarité, attentives à la personne, d'une vie sociale bordée par une loi et d'un professionnalisme nécessaire, voilà ce que nous vivons dans notre association. C'est une expérience enrichissant pour tous ... et parfois complexe à vivre.

Hervé de Feraudy

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Agenda

Septembre

- **Weekend du 2 et 3 septembre** : Forum des associations

- **Weekend du 9 et 10 septembre** : Forum des associations

- **30 septembre :** Fête des amis à Sainte-Geneviève-des-Bois et à Saint-Michel-sur-Orge

Octobre

- **Samedi 7 octobre :** Opération Micro-Dons

- **Samedi 7 octobre** : Séminaire du CA

- **Mardi 10 octobre :** Formation : Accueil des nouveaux bénévoles , Bienvenue 1 à Marolles

- **Jeudi 12 octobre en soirée :** Réunion des responsables de GLS à Marolles

- **Samedi 14 octobre :** Invitation au cirque à Longpont

Novembre

- **Mardi 14 novembre :** Formation : Bienvenue 2 à Marolles

- **17 novembre au 3 décembre :** Festival des solidarités (18 novembre : événement de lancement à Paris , place de Stalingrad)

- **Dimanche 19 novembre** : Concert de l'Afreubo et fiesta à Villebon-sur-Yvette

- **Jeudi 23 novembre en après-midi** : Réunion salariés-bénévoles à 14h

Chaque mois réunion de bureau, tous les deux mois réunion du CA.

Retrouvez tous les autres événements sur notre site : **www.snl-union.org, page Essonne**

Assemblée générale
1er juin 2017 à Massy

Membres actifs présents ou représentés (à voix délibérative) : 149
Invités : Bruno Gérald (Contrôleur du Comité de la Charte), Delphine Veau (Commissaire aux comptes), Jérome Guedj (Député et Conseiller Départemental), Denis Laurent (SNL Paris)
Salariés : 9
Membres bienfaiteurs et partenaires : 4 (AISH et FSL)

L'Assemblée Générale débute ses travaux à 19h00

1. Présentation de l'AG par le Président Hervé de Feraudy

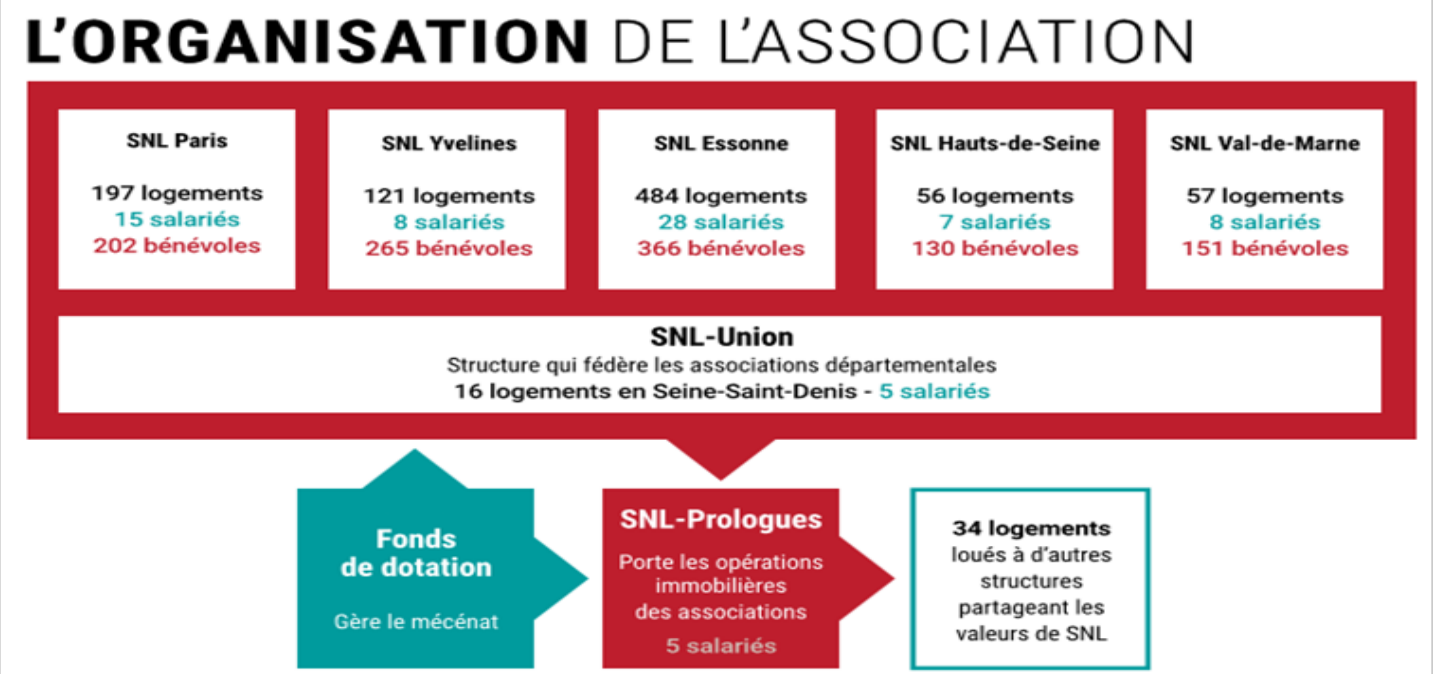
Hervé de Feraudy remercie l'assistance de sa présence et détaille le programme de la soirée.
En 2016, le CA a cherché les moyens de construire une stratégie pour développer le plus harmonieusement possible nos activités : construction et réhabilitation de logements, accompagnement, développement des GLS et de la vie associative. Notre première expérience d'un séminaire de prospective à l'automne 2016 est un outil pour cette stratégie, les groupes de travail vont dans le même sens. La démarche sera affinée au fil des années.

2. Le futur directeur Jean-Marc Prieur se présente.

« Diplômé de sociologie, de droit et d'économie appliqués à l'immobilier, j'ai toujours souhaité mettre en oeuvre mes compétences au sein du secteur de l'économie sociale et solidaire, pour l'application concrète des droits des personnes en difficulté et leur accès à la citoyenneté.
Ma première expérience pro-

fessionnelle au sein d'un groupement associatif en Seine-et-Marne m'a permis à la fois de travailler sur les questions d'insertion par l'activité économique dans les métiers du bâtiment (Ateliers, Chantiers d'insertion et Entreprise d'insertion) et d'insertion par le logement (Maitrise d'Ouvrage d'Insertion, Gestion Locative Adaptée, Accompagnement Social).
J'ai ensuite rejoint la Fédération des PACT aujourd'hui Solidaires pour l'Habitat (SOLIHA), dans laquelle j'ai notamment contribué à l'échelon national à l'élaboration de politiques publiques pour l'effectivité du droit au logement pour tous et à la lutte contre la précarité énergétique. La deuxième partie de ma carrière au sein de cette fédération a été ,elle, consacrée à l'appui opérationnel aux structures en fragilité dans le cadre de projets locaux de développement sur l'ensemble du territoire métropolitain mais aussi dans les Départements d'Outre-Mer.
Après près de vingt ans d'expérience, je suis heureux et honoré d'avoir été recruté pour prendre la direction de l'association Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne et de rejoindre un réseau avec lequel je partage depuis toujours les mêmes engagements en tant que professionnel et citoyen.
Rendez-vous le 15 juin à Marolles. »
Jean-Marc Prieur réaffirme qu'il a hâte de rejoindre les équipes de SNL pour s'attaquer aux multiples dossiers et défis qui l'attendent.

3. Présentation de la structure de SNL par le Président



Remarque sur le **Fonds de Dotation**. Il compte accroître son travail de collecte de fonds dans cette période de baisse des subventions.

4. Rapport financier par le trésorier Emmanuel de Chambost

À partir de diapositives et d'un document distribué aux participants intitulé « Compléments sur le compte de résultats 2016 pour l'AG du 1er juin 2017 ». Ce document est disponible sur le site réservé aux bénévoles.
Emmanuel de Chambost propose de découvrir les comptes 2016 à travers un tableau des **4 métiers de SNL,** pondérés en équivalents temps plein (ETP). Un ETP représente un salarié travaillant à temps plein toute l'année. Un salarié embauché le 1er juillet 2016 est donc comptabilisé comme 0,5 ETP.
Ces métiers sont :

- L'accompagnement social (8,35 ETP).
- La gestion locative (7,22 ETP)
- La maîtrise d'ouvrage (MOI)(3,67 ETP)
- Les pensions de famille (3,43 ETP)

Un cinquième "métier" consiste à organiser les campagnes de dons pour financer la création de logements. Il est représenté, dans le tableau par la colonne « Financement des Logements ».
Un poste budgétaire particulier correspond aux "frais généraux". Il inclut le Directeur, la secrétaire et la comptable. Ces frais généraux sont imputés sur chaque métier au prorata de son poids en effectif moyen.

Quoi de neuf à SNL Essonne ?

Emmanuel

Loyers payés à Prologues, chauffage, eau, assurance, taxe foncière.

1 TS n'a pas été remplacé. Métier en sous-effectif. Subventions limitées à 2 ans.

En 2016, la pension de famille de Massy a été agréée, d'où un poste supplémentaire. Celle de Bruyères-le-Châtel ne l'est pas encore.

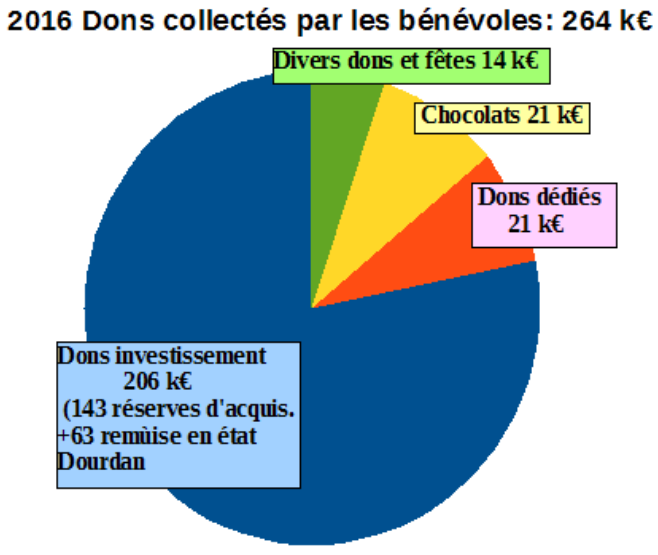
Service en sous-effectif sur une grande partie de l'année 2016. Réalisation de 21 logements au lieu de 40. D'où un manque à gagner de 70K€.

K€	Gestion locative	Accompagnement social	Pension de famille	MOI	Financement des logements	Total
Dépenses	-2036	-34	-4	0	-18	
Salaires	-463	-463	-200	-267	-14	
Frais généraux	-100	-116	-48	-51	-3	
Recettes	2602	444	221	334	143	
Résultat	2	-170	-30	16	107	-74

Loyers payés par les locataires et une subvention « gestion locative d'insertion » de 340 K€

A parts égales, subventions, MOUS et prestations d'ingénierie

Concernant les dons, le compte 75 indique une somme de 491 K€.
Les groupes locaux ont collecté 264 K€, auxquels nous ajoutons le poste de mécénat Orange de 119K€ et un abandon de loyer de 19K€ qui correspond à une mise à disposition de logement par une institution externe. Pour terminer, nous avons 90K€ qui correspondent à des dons de fondations qui transitent vers Prologues.



78% des 264 K€ de dons via les GLS sont affectés à l'investissement. Ces 78% (206 k€) sont répartis en 63 k€ pour la réhabilitation de l'immeuble de la Rue du Moulin du Roy à Dourdan (cf. *La Lucarne* novembre 2016), et 143 K€ en réserve d'acquisition pour financer les opérations futures.

Dans les 22 % restants (56 k€), à côté du produit de l'opération chocolats et de diverses manifestations, on trouve 21 k€ de dons affectés, comme les 13 k€ collectés par le groupe paroissial de Brétigny pour la création d'un logement pour des réfugiés syriens.
Nous devons poursuivre notre effort sur la campagne de dons qui nous donne une marge de liberté pour la création de logements.
Nous avons très peu de dons importants. Moins d'un tiers du total collecté proviennent de dons de plus de 1000€. Cela signifie que beaucoup de personnes nous soutiennent et c'est tant mieux. Comme on dit « les petits ruisseaux font les grandes rivières » : merci à tous les donateurs !

5. Rapport de Madame La Commissaire aux comptes.

Madame Veau se présente, elle est depuis un an la commissaire aux comptes de SNL Essonne.

Elle procède à la lecture du rapport qu'elle a rédigé au sujet des comptes de l'exercice clôturé le 31 décembre 2016. Ce rapport est accessible sur le site des bénévoles.
Elle confirme que cet exercice a été particulier. Notre comptable, le président et le trésorier ont eu un lourd travail d'investigation pour pouvoir présenter les chiffres de ce soir avec un maximum de précision et d'exactitude.

Le Président, Hervé de Feraudy, remercie aussi Pierre Grimaud, le responsable financier de Prologues pour son travail de pédagogie et d'explications auprès des équipes.

6. Echanges autour du rapport financier.

Jean-François

Question : qu'est-ce que la réserve parlementaire ?
Réponse d'Hervé de Feraudy : Une somme allouée aux députés à leur discrétion. Plusieurs députés ont alloué une partie de leur réserve parlementaire à SNL.

Q. : Dérapage des dépenses en ce qui concerne l'entretien : de 2010 à 2016, les dépenses d'entretien ont plus que doublé alors que le parc augmentait de 25%.
Le parc le plus ancien doit-il être conservé à tout prix ou SNL doit-elle se séparer de certains logements ?
R. : La remarque est juste. Il faut étudier la situation au cas par cas et Gilles Audebert est invité à participer au travail d'investigation sur ce sujet.

Françoise

Q. : Comment résoudre les problèmes des espaces extérieur autour des logements à Morsang-sur-Orge, avec une réhabilitation minimale depuis des années ?
R. : Conscient de cette situation générale, SNL Prologues a déclenché un plan de patrimoine département par département avec une programmation sur dix ans. Bernard Lamarche pilotera en Essonne ce travail d'inventaire car diverses questions se posent selon le type de dégradation.

Q. : Aujourd'hui certains logements restent vacants un mois, voire plus : c'est un manque à gagner, de même que le non-paiement des derniers loyers.
R. : Il faut compter un temps de remise en état standard. La visite annuelle répond au souci d'entretien. Pour toutes les autres raisons de vacances, nous faisons de notre mieux, sachant qu'un locataire pressenti a le droit de refuser le logement proposé.

Liliane notre comptable

Q. : Sur le déficit de 2016 : que prévoit-on pour 2017 ?
R. : **Michel Peyronny**. Il nous manque 19 logements par rapport aux constructions attendues en 2016 et donc les subventions afférentes prévues dans le budget n'ont pas été versées. On espère faire plus de 40 logements en 2017 pour rattraper ce retard.
Hervé signale que la situation n'est pas critique, mais à étudier, et que le budget 2017 tient compte de cette situation.
Emmanuel de Chambost précise que sur le site, le budget prévisionnel est présenté avec une diminution conséquente du budget entretien.
R.Hervé : Le CA, lors de son séminaire de septembre 2016, a passé en revue nos logements pour voir où il serait bon de s'implanter, et cela sera continué. Par ailleurs le délai de vacance des logements SNL est de 2,5 mois en moyenne, ce qui est plutôt bon par rapport aux autres bailleurs.

Q. : Peut-on avoir une information systématique de l'avancement des projets de construction ?
R. : C'est vrai que la communication interne pèche et les groupes, comme celui de Limours, se plaignent de savoir qu'il y a des projets, mais de ne rien connaître du suivi. Il est toujours possible aux groupes de se renseigner directement à Marolles de temps à autre.

Q. : Serait-il possible que le budget voté pour l'année courante (2017) soit publié et présenté en AG ?
R. : Rien ne s'y oppose. Les comptes-rendus du CA sont disponibles sur le site internet et le budget 2017 a fait l'objet d'une validation par cette instance.

7. Vote des résolutions R2 – R3 – R4 – R5 - R6

D'abord présentées par E. de Chambost.

Résolution R2 :
L'Assemblée Générale approuve le rapport financier.

Adoptée à l'unanimité des présents et représentés.

Résolution R3 :
L'Assemblée Générale entérine l'affectation en fonds associatifs des subventions pour un total de 570 862,76 € représentant une collecte de 669 328,94 € diminuée de 98 466,18 € attribués à SNL-Prologues sous forme de subvention d'une part pour la réhabilitation de l'opération 513 (immeuble de la rue du Moulin du Roy à Dourdan), d'autre part pour la régularisation des opérations 398 (rue du Moulin de la Planche à Palaiseau) et 451 (Marolles).

Fonds associatifs 31/12/2015	4 064 160,94 €
Collectés en 2016	+ 669 328,94 €
Solde des opérations 513, 398 et 451	- 98 466,18 €
Solde des opérations 427, 428 et 445	+ 66 760,17 €
Fonds associatifs 31/12/2016	**4 701 783,87 €**

Adoptée à l'unanimité des présents et représentés.

Résolution R4 :
L'Assemblée Générale entérine la régularisation des subventions 2014 versées à SNL-Prologues dans le cadre des baux à réhabilitation des opérations 428, 427 et 445 (Milly-la-Forêt, Arpajon et Gometz-le-Châtel) pour un montant de 66 760,17 € par le crédit de réserves d'acquisition.

Réserves d'acquisition après l'AG de mai 2015	3 117 329,62 €
Régularisations des opérations 428, 427 et 445	-66 760,17 €
Annulation des opérations 380 et 414	-49 654,37 €
Réserves d'acquisitions au 31/12/2016	3 000 915,08 €

Adoptée à l'unanimité des présents et représentés.

Résolution R5 :
L'Assemblée Générale entérine la diminution des réserves d'acquisition de 49 654,37 €, solde des opérations 380 et 414 annulées.

Réserves d'acquisition après l'AG de mai 2015	3 117 329,62 €
Régularisations des opérations 428, 427 et 445	-66 760,17 €
Annulation des opérations 380 et 414	-49 654,37 €
Réserves d'acquisitions au 31/12/2016	3 000 915,08 €

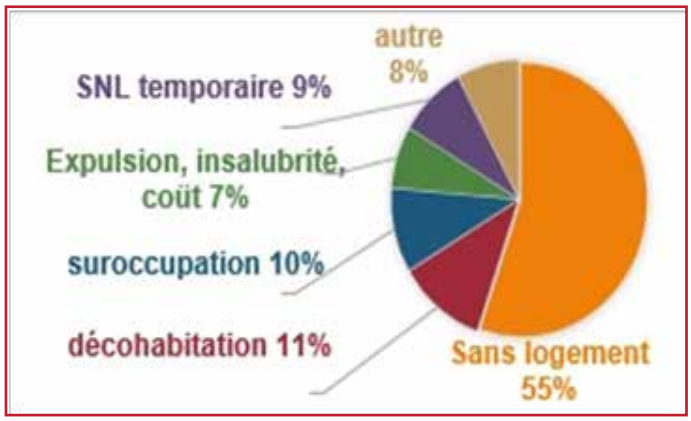
Adoptée à l'unanimité des présents et représentés.

Résolution R6 :
L'Assemblée Générale décide de l'affectation du résultat 2016 de -73 962,53 € en :
+142 822,53 € en réserves d'acquisition
-216 785,06 € en report à nouveau
Le report à nouveau qui était fin 2015 de 14 909,19 s'établit à -201 875,87 €

(k€)	Résultat	Report à Nouveau	Réserves D'acquision
Avant la résolution	-74	15	3001
Après la résolution	-217	-202	3144

Adoptée à l'unanimité des présents et représentés.

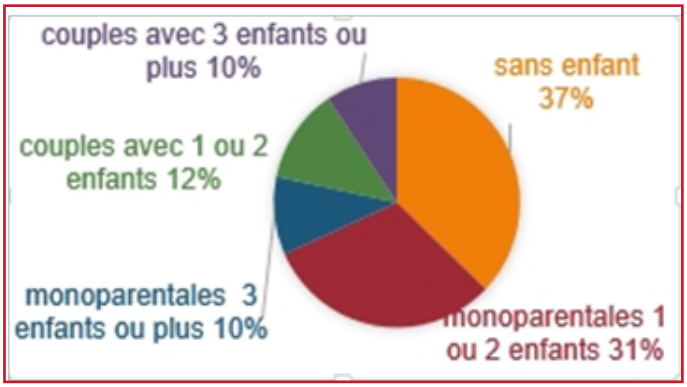
8. Présentation des familles par Michel Enjalbert à partir des informations données dans *La Lucarne* de l'AG.

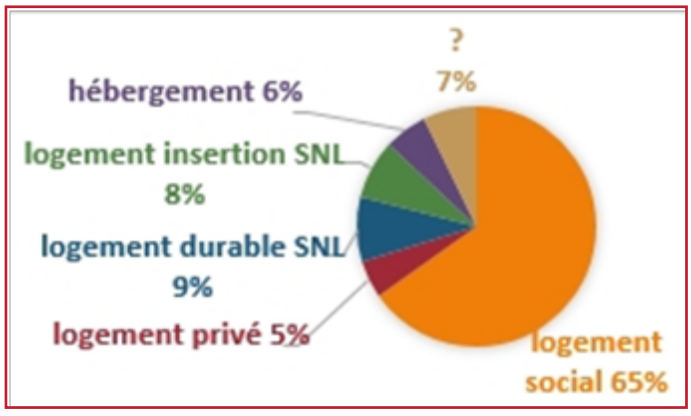


Logement antérieur pour les 152 ménages entrés à SNL Essonne en 2016
Ces statistiques mêlent les entrées en logement temporaire et en logement « durable ».
Plus de la moitié était sans logement.
La décohabitation masque le plus souvent des conditions très éprouvantes de cohabitation.
Les 9% venant de logements SNL temporaires sont entrés pour la plupart en logements « durables ».

Composition familiale au regard des enfants des 557 ménages ayant habité un logement de SNL 91 en 2016

Les 699 adultes et 745 enfants se répartissent comme ci-contre.
Les enfants sont majoritairement dans des familles monoparentales à 1 ou 2 enfants.





Relogement des 140 ménages sortis en 2016

Les deux tiers ont accédé à un logement social.
17% changent de logement SNL, dont la moitié pour un logement « durable ».
Entre 6% et 13% sortent d'un logement SNL sans retrouver un logement.

Coordinations et interdépendances pour le bien- être des familles et leur accès en logement pérenne.
Locataires, salariés et bénévoles sont tous acteurs du projet SNL. On peut classer les salariés selon leur métier, les bénévoles selon leurs missions, mais les collaborations sont primordiales. Trois exemples.

- Où créer des logements, quels logements, pour quels demandeurs ? Pas de bonnes réponses sans la connaissance des situations des demandeurs, l'analyse des besoins repérés localement, l'expertise immobilière, les contacts avec les mairies, les retours d'usage par la gestion locative.
- L'entretien des logements demande, pour le bien-être des occupants et la maîtrise des dépenses, une étroite collaboration entre locataires, gestion locative, équipe d'entretien et bricoleurs bénévoles.
- L'accompagnement fait d'abord référence aux travailleurs sociaux, il nécessite une coordination régulière entre TS, gestion locative, locataires et bénévoles accompagnants mais il s'enrichit aussi des relations nouées par les ouvriers d'entretien et les bricoleurs ainsi que lors des moments conviviaux.

Selon le Président, à partir de ces données, il serait intéressant de mener une étude comparative avec d'autres bailleurs sociaux, pour identifier nos spécificités et les valoriser auprès des collectivités et des financeurs. Cet important travail pourrait aboutir à un vrai bilan social.

9. Présentation des logements par Michel Peyronny.

Michel

Notre parc de logement est passé de 454, au 31/12/2015, à 485 au 31/12/2016.
Parmi ces 31 nouveaux logements, on peut citer 22 logements de type résidence - accueil pour le compte de l'association ALVE (Association des Lieux de Vie en Essonne) à Pussay, 11 logements pour d'autres associations partenaires. Des réhabilitations/fusions de logements et des fins de baux nous amènent à ce chiffre de 31.

Détail des livraisons 2016 :

- 4 logements pour étudiants, gérés par Emmaüs, à Bures-Sur-Yvette.
- 2 logements à Massy.
- 6 logements à Etrechy.
- 6 à Dourdan.

A titre d'information, pour l'année 2017, à ce jour :

- 6 logements temporaires à Linas, livrés en janvier 2017.
- 1 logement durable à Villebon-sur-Yvette, inauguré le 24 mai dernier.
- 3 logements temporaires à Auvers-Saint-Georges qui seront inaugurés le 28 juin prochain.
- 5 logements durables à Boissy-Le-Sec, qui seront inaugurés courant juin.
- 2 logements temporaires à Boutigny-sur-Essonne qui seront inaugurés en novembre 2017.

Par ailleurs, au titre de l'année 2017, 25 logements sont engagés :

- 2 à Saintry
- 3 à Boissy-sous-Saint-Yon
- 8 à Etrechy
- 10 à Gometz-Le-Châtel
- 2 à Cerny

Et enfin, 29 logements sont à l'étude :

- 5 à Villeconin
- 5 à la Ferté-Allais
- 6 à Saint-Maurice-Montcouronne
- 5 à Marcoussis
- 8 à Lardy

Prologues a élaboré, avec l'aide de HTC (Habitat Territoire Conseil), un plan de patrimoine et un Plan Prévisionnel d'Entretien (PPE) pour les 9 prochaines années. Ce dossier est suivi par Bernard Lamarche et Marie-Ange.
Des travaux urgents ont été décidés pour les années 2016 et 2017. Ils concernent 14 logements. Les autres travaux sont planifiés sur l'ensemble des 9 années que couvre le PPE au bénéfice de 96 logements identifiés à ce jour.

10. Échanges sur les logements.

Nathalie

Q. : A propos de la localisation des appartements : il est parfois difficile de pourvoir en locataires des logements qui sont géographiquement mal placés. A Villeconin par exemple, qui est une ville mal desservie.
R. : **Valérie Guéhenneux** :

Valérie....et Sandra

De nombreux projets 2017 ne sont pas encore totalement bouclés en termes de faisabilité ou de choix du gestionnaire.

Q. : Quels sont les critères de choix d'acquisition ?
R. : Cela dépend des opportunités données par les GLS, les particuliers et les mairies. Puis d'une réflexion collégiale. Le séminaire de septembre 2016 a déjà souligné l'importance du choix des lieux d'implantation et de la configuration des logements. Le séminaire de rentrée 2017 se consacrera à cette question.
Remarque : Les groupes souhaitent être tenus informés de l'avancement des projets 1 ou 2 fois par an.
Suggestion d'un participant : Éviter les projets avec de grands jardins, car c'est une difficulté supplémentaire d'entretien et cela entraîne des frais importants.

Témoignages :

Guy

Guy Bonneau, président de AISH (Association pour l'Aide Sociale par l'Habitat) à Massy, dit que SNL est représentée au CA de son association et remercie SNL de sa participation aux activités de l'AISH. Des actions sont aussi menées par les salariés des 2 associations au niveau du département. Il se félicite de cette collaboration. L'AISH existe depuis 25 ans. Elle gère une résidence sociale à Massy et intervient sur l'ensemble du département de l'Essonne.

Nadia Benamar, directrice du FSL (Fonds Social pour le Logement). Le FSL est financé à 70% par le Conseil Départemental. Il est présidé par Mme Gelorato, Vice-présidente du Conseil Départemental. Mme Benamar évoque la réelle synergie entre les différentes associations comme SNL et AISH qui travaillent avec le FSL sur l'insertion par le logement. SNL a contribué à une action qui a duré 3 ans et qui a permis de développer l'expertise des travailleurs sociaux dans les MDS pour la prise en charge des publics en insertion par le logement. SNL est un partenaire incontournable pour le FSL et le département.

Jérôme Guedj

Jérôme Guedj, pour un mot d'amitié du Conseil Départemental félicite le dynamisme de SNL, et parle de la crise de croissance de notre association comme inévitable.
Il remercie les bénévoles de leur exigence et de la qualité de leur action. Il remercie aussi notre association dans son ensemble au nom du Conseil Départemental et la félicite pour son travail interassociatif.

11. Présentation des candidats au CA et remerciements.

Gilles Audebert. Il a un parcours important chez GDF. Il est spécialisé dans l'immobilier et le bâtiment ainsi que le développement dans ces domaines. Il pourra aider le CA et la MOI (Maîtrises d'Ouvrage d'Insertion) dans la prospection immobilière, foncière et aider pour le suivi de chantier et des études.
Dany Aupeix, non disponible pour l'AG, se fait représenter par Hervé De Feraudy. Très ancienne bénévole, elle a œuvré avec les fondateurs. Devenue salariée, elle a pendant longtemps coordonné l'entretien des logements et travaillé en interface avec les bénévoles. C'est elle aussi qui est à l'initiative des opérations Chocolats distribués chaque année.
Françoise Bastien s'occupe, entre autres choses, de *La Lucarne*.
Hervé de Feraudy président sortant, se représente pour un an, pour faire avancer les domaines dans lesquels il s'est investi cette année, notamment l'évolution de SNL.
Marie-Noëlle Thauvin : intervenante permanente à SNL dans le cadre d'un contrat de mécénat d'Orange. Elle apprécie les bénévoles et aime donner un coup de main aux salariés. Son contrat se termine en fin d'année. Elle brigue un CDD voire CDI en tant que bénévole !
Marie-Claire Bidaud de Saint-Chéron, bénévole depuis 2005. S'intéresse à SNL et souhaite mieux comprendre son fonctionnement. A souvent été dans des CA, notamment dans son collège.

Standing ovation

A cette occasion, Michel Peyronny tient à remercier Hervé, Michel Enjalbert, Emmanuel de Chambost et Chantal Penarguear pour leur investissement à des degrés divers, en particulier pendant la période de crise de SNL, ainsi que Pierre Grimaud, de SNL Union.
Michel Enjalbert invite l'Assemblée à remercier particulièrement les salariés pour leur investissement et leur professionnalisme lors de cette période difficile. Une « standing ovation » enthousiaste a manifesté ces remerciements aux salariés.
Repas + Vote.

12. Présentation de la vie de l'association par Chantal Penarguear, Vice-Présidente à la Vie associative.

Clémence et Florent

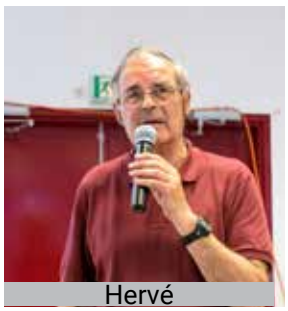
Elle laisse d'abord la parole à :
Clémence et Florent. Ils sont membres actifs du GLS Massy/Verrières depuis 2016. Ils ont proposé la prise en charge de la communication de SNL sur les réseaux sociaux. Toutes les informations des GLS sur les actions de terrain, illustrées si possible de photos sont les bienvenues.
François Henry-Amar rappelle que les opérations de communication comme « Un toit pour tous » fonctionnent. En allant passer une journée dans les centres commerciaux, elles permettent de faire connaître SNL auprès du grand public, de collecter un peu d'argent et de recruter de nouveaux bénévoles comme Clémence et Florent.
Chantal Penarguear introduit sa présentation de la vie associative en insistant sur le fait que le maillon essentiel de cette activité se situe dans les GLS.
Les occasions d'échange comme les intergroupes et les réunions de responsables des GLS ont été nombreuses. D'autres rencontres ont pu se dérouler entre des membres du CA et des GLS.
Le 14 octobre 2017, une après-midi « cirque » sera à nouveau organisée. Par ailleurs, une opération de micro-Dons avec Franprix ou Monoprix en partenariat avec la Fondation MACIF est sur les rails. Plus d'informations seront diffusées dans les semaines à venir.
2016 a vu se réaliser un gros travail à travers 2 groupes qui ont pour thème :

- la participation des locataires, thème sur lequel de nombreux documents ont déjà été partagés.
- l'accompagnement des locataires en logement temporaire. Il en sera question en fin d'AG. Ce groupe a bien fonctionné. La parité TS/Bénévoles dans ce groupe a été exemplaire.

Toute cette activité bénévole ne serait pas à ce niveau de dynamisme sans le soutien quotidien de la chargée de mission à la vie associative, **Sandra Leroy**. Chantal Penarguear la remercie pour son investissement et se réjouit de tout ce qu'elle a pu faire. Applaudissements nourris dans la salle !

Echanges sur la vie associative
Q. : Le groupe « Accompagnement » va-t-il s'occuper des locataires en logement durable ? travailler le « faire ensemble » ?
R. : Ces questions font partie de celles qui se sont posées. En fin d'AG, elles seront abordées.
Témoignages de participants : les intergroupes permettent de couper l'isolement des GLS, de mettre en commun les expériences et les compétences. Les petits GLS se sentent soutenus par les intergroupes. Les intergroupes permettent de prendre conscience que nous faisons partie d'une association qui a une certaine « force de frappe ».
En revanche, explique Michel Le Bars, « pour notre GLS (Palaiseau - Villebon), qui est très important ce n'est pas facile de participer à l'intergroupe. Le nombre important de participants n'est pas facile à gérer. Par contre, se retrouver à travers des actions concrètes est une bonne façon de travailler ensemble. Par exemple, le 19 novembre 2017, une grande manifestation est prévue dans la salle Jacques Brel de Villebon avec l'orchestre de l'Affreubo de la fac d'Orsay.
Nous avons aussi prévu une campagne de dons commune à l'intergroupe du plateau de Saclay. »

13. Présentation des nouveaux salariés par Hervé de Feraudy


Hervé

Marie-Ange a pris le flambeau, laissé par Dany Aupeix qui a pris sa retraite. Très réactive, franche dans sa manière, comme Dany. Sa fonction s'est placée davantage à la frontière de l'entretien courant et du gros entretien. Sur ce dernier point, elle se coordonne avec Bernard Lamarche, bénévole, qui pilote le plan de sauvegarde du patrimoine en Essonne.
Nous avons eu quelques arrivées :
François Petetin qui vient compléter l'équipe de Maîtrise d'Ouvrage. François est un homme de terrain. La conduite de chantier il connait et l'intervention sur des chantiers multiples il connait aussi.
Louise Créhange nous a rejoints pour prendre en charge la Résidence Accueil de Massy. Elle est formée à l'animation socio-culturelle. Certains la connaissent par sa participation au GEM, Groupe d'Entraide Mutuelle, et dans ce cadre elle avait recherché un partenariat avec SNL, partenariat qui se poursuit et devrait s'étendre à d'autres associations.
Guylaine Louis est venue épauler la Gestion Locative par une succession d'intérims. Auparavant elle travaillait sur la petite enfance. Elle change de voie et rejoint Alexandra et Mireille avec un plaisir partagé. Elle sera fixée sur un poste en CDD.

Dans le cadre d'un mécénat de compétences, la société Orange a détaché **Marie-Noëlle Thauvin**. Elle s'est investie à fond dans SNL et a mis à son service toutes ses capacités. Elle a pris en charge diverses tâches de coordination et d'analyse. Récemment elle a développé un outil très précieux de suivi des conventions et ressources budgétaires. Comme bénévole elle a pris la responsabilité du GLS de Sainte-Geneviève-des-Bois. A l'issue de son mécénat de compétences elle est prête à poursuivre et à s'investir dans notre association.

14. La formation des bénévoles par Pierre Prousteau

Pierre

Deux points importants pour la commission formation :

- Une association est forte et efficace si ses membres bénévoles ou salariés sont bien formés.
- En période de transition, c'est d'autant plus important pour renforcer les liens entre nous. La formation est là pour nous y aider.

Les formations proposées pour 2017-2018 :

- Deux sessions pour les nouveaux bénévoles et ceux qui désirent mieux connaître l'association : La formation « Bienvenue 1 » permet de découvrir SNL et son fonctionnement tandis que « bienvenue 2 » est plus orientée vers l'accompagnement.
- Formation avec un zoom sur un métier particulier de SNL. Cette année, nous avons prévu une formation sur la structure générale de SNL avec SNL-Union.
- Culture du cœur et comment ouvrir sa vie. En quoi la culture est-elle une forme d'oxygène dans la vie de chacun ?
- Approfondissement de l'accompagnement par un partage d'expériences et un désir de toujours progresser.
- D'autres formations données par le Centre de Ressource Politiques de la Ville en Essonne (CRPVE).

Nous avons évoqué d'autres possibilités, mais elles restent à étudier pour l'année suivante éventuellement :

- Comment développer la place des locataires
- Les conseils de maisonnées
- La présence de bénévoles dans les logements durables
- La recherche de nouveaux logements

La commission formation se renouvelle cette année et plusieurs d'entre nous vont devoir laisser leur place. Il nous faudrait plusieurs volontaires pour compléter l'équipe, apporter de nouvelles idées, de nouvelles méthodes, de nouveaux outils… merci de nous contacter après la séance.

15. L'apport des bénévoles : Hervé de Feraudy

Parler de l'apport des bénévoles peut sembler enfoncer une porte ouverte, et cependant … Bien sûr la plupart d'entre nous consacrent une part importante de leur énergie et de leur temps à l'accompagnement de nos locataires. C'est bien là le cœur de notre « métier ». Mais, l'accompagnement est un engagement fort dont les limites sont difficilement prévisibles. Cela peut en faire hésiter plusieurs. Or il y a de multiples manières de contribuer à la mission de SNL et à des niveaux divers.

Au sein des GLS : les « bricoleurs » qui font l'entretien courant des logements jouent un rôle important par leur présence auprès des locataires. Les visites annuelles, les permanences d'accueil des demandeurs de logements, les activités festives, l'aide au devoir, la participation aux actions vers l'extérieur pour faire connaître SNL(Un » toit pour tous » à Massy, les bons d'achat obtenus auprès de Leroy-Merlin par un bénévole de Morsang) ,la mise en place et l'animation des Conseils de Maisonnées, les relations avec les organes de la commune, avec des associations locales, la recherche d'opportunités immobilières sont autant d'occasions ponctuelles ou plus durables d'agir.

Au-delà des GSL : Mutualiser certaines tâches au sein des intergroupes ou au delà pour épauler les GLS pauvres en bénévoles (cf l'expérience de Sainte-Geneviève-des-Bois), chercher à sensibiliser au mal-logement les collégiens, les lycéens, les étudiants, notamment par le biais de leurs associations, animer de façon ponctuelle ou dans la durée des ateliers en partenariat avec d'autres associations : atelier cuisine ou comme récemment cet atelier photo qui s'est mis en place à Bruyères-le-Châtel avec l'appui technique et esthétique d'un bénévole. L'atelier a produit une très belle exposition.(cf. P.24, 25 et 38)

Au niveau de Marolles et de l'Essonne. L'équipe de Maîtrise d'Ouvrage est épaulée par des bénévoles dont les compétences sont, bien souvent celles de professionnels : suivi de chantier mais aussi, par exemple, la mise en place d'une cartographie des accès par transports en commun des villes de l'Essonne.

Et puis il y a l'alimentation et la maintenance des outils d'information et de communication : le site internet , le comité de rédaction et le maquettage de *La Lucarne.*

La commission Formation a grand besoin aussi de se renforcer.

SNL-Union a également besoin de compétences, que ce soit dans le domaine informatique, dans celui de la communication ou d'autres : des groupes de travail inter SNL D se mettent en place : par exemple le groupe qui travaille sur le recrutement et la fidélisation des bénévoles.

16. *La Lucarne* : Françoise Bastien

Françoise

Elle remercie les GLS qui envoient leur participation écrite. *La Lucarne* publie quatre numéros par an. Mais le groupe n'est pas assez étoffé.
Il y a deux aspects dans un journal : comité de lecture et d'écriture, et travail de maquettage, qui nécessite de bien s'y connaître. Si Frédéric Bouchon qui s'occupe de la maquette ne peut plus assurer cette tâche, il n'y aura plus de *Lucarne*. **D'où la possibilité d'un bénévolat ponctuel**. Frédéric pourra faire le « tuilage ».

17. Vote de la résolution R1

L'Assemblée Générale approuve le rapport moral et d'activité.

Adoptée à l'unanimité des présents et représentés.

18. SNL-Union, perspectives 2017 par le Président

L'Union a affiché lors de son séminaire et formalisé par une feuille de route sa volonté de se développer et de se rendre plus visible aux yeux du public et des décideurs.
Une chargée de la vie associative a été recrutée pour servir de support aux SNL Départementales et à leurs GLS. **Isolde Houziaux** travaille en association avec notre chargée de la vie associative Sandra Leroy. Elle a été à l'initiative de l'enquête sur les bénévoles (dont la focalisation sur l'Essonne a été présentée aux responsables des GLS) cf P.17 et 18. Elle est bien utile dans le cadre du développement de SNL en Seine-Saint-Denis et en Seine-et-Marne.
Avec le recrutement de **Sabine Lorenzi** dans le cadre d'un mécénat de compétence avec La Poste l'Union veut harmoniser notamment les pratiques des SNL Départementales en matière de ressources humaines, de politiques salariales. Elle a piloté le recrutement de notre directeur et de celui de SNL Paris.
Vis-à-vis des SNL Départementales, des décideurs et du public, l'Union a mis en place la production annuelle d'un bilan social et une étude d'impact.
Citons aussi son action en matière de recherche de mécénats de tous ordres. Les sommes collectées sont importantes mais au regard des incertitudes sur les subventions de fonctionnement, il faudrait qu'elles soient encore plus significatives.
Enfin tout le monde a noté la qualité des documents de communication et du site internet de SNL.

Perspectives

Comme j'ai pu l'écrire, SNL traverse une crise de croissance : le nombre total de logements SNL est passé de 1 à 1000 en moins de 30 ans, ce qui représente une croissance annuelle soutenue de 27%. Combien d'entreprises en ont été capables ? Le décollage de SNL était tiré principalement par les compétences et l'enthousiasme d'Etienne, notre fondateur, et de son Directeur, Gilles Ruaud.
Aujourd'hui, SNL en Essonne est pleinement un acteur social, reconnu comme référence pour le logement des plus démunis. Les besoins sont eux aussi en forte croissance. Comment poursuivre sans « exploser en vol » ? Nous avons bien failli le faire. Les divers métiers de SNL doivent être étroitement coordonnés tant sur le terrain qu'au niveau du siège. Les garants de ce « faire - bien - ensemble », sont le CA et le Directeur.
Chacun doit prendre la mesure de son rôle, et des outils doivent être mis en place :

- Outils de pilotage, comme le séminaire de prospective,
- Outils d'échanges entre le CA et l'équipe salariée.

Plusieurs chantiers ont été annoncés et doivent être véritablement ouverts, notamment celui sur les logements durables, celui sur les interactions avec le monde scolaire et universitaire.
D'autres doivent être poursuivis comme celui des Conseils de Maisonnées.
Et puis il nous faut travailler encore plus avec les autres SNL. Très particulièrement nous devons travailler avec nos voisins : dans les Yvelines (il y a un GLS à Sainte-Même et un à Dourdan et je pense qu'ils ne se connaissent pas …) et avec le Val-de-Marne : je pense à notre développement à l'Est de la Seine et le Val d'Yerres.

19. Rapport du travail du groupe « Accompagnement des locataires » par Chantal Penarguear

En compagnie de Chantal, interviennent :
Thérèse Moulard qui fait partie du GLS Massy/Verrières. Elle a rejoint le groupe sur l'accompagnement à la demande de Chantal. Elle rappelle l'existence du document « Faire Ensemble » dont le sous-titre est « Articulation entre permanents et bénévoles dans leur relation avec les locataires ». Elle conseille de le lire attentivement ou de le relire, il reste non seulement d'actualité, mais il a servi de base de travail pour le groupe de travail.

Sonia Gonsalvès, assistante sociale dans le Sud Essonne.

Le groupe a réfléchi en explorant le parcours suivi par un locataire entre sa recherche de logement et son départ de SNL. Il s'agit de :

- Remplir un dossier de candidature.
- Ce dossier arrive à SNL via une mairie, une MDS, une permanence SNL, autre.
- Il est saisi à Marolles par Gabrielle.
- 1er avis du Directeur sur la recevabilité de ce dossier.
- 2ème avis par un groupe de travailleurs sociaux et la gestion locative.
- Pour les refus, à ce stade, on envoie un courrier qui explique pourquoi le dossier n'est pas acceptable.
- Pas plus de 3 à 5 candidatures par logement.
- Suggestion de ne rencontrer que le candidat mis en première priorité.
- La rencontre doit se faire avec le binôme TS/Bénévole qui a participé à la sélection.
- L'état des lieux d'entrée pourrait être confié à un bénévole, bricoleur ou non, formé à cette pratique.
- Pour l'accompagnement, tout accompagnateur devra avoir suivi la formation « bienvenue 2 ».
- Concernant les locataires en logement durable, SNL devra réfléchir à la forme de sa présence auprès d'eux. Sans utiliser le terme « d'accompagnement », SNL doit trouver une formule qui permette d'intégrer ces locataires dans son action. Le terme de « présence » paraît approprié à cette action.

Échanges

Proposition : Concernant les commissions de décision pour le choix des locataires. : les pratiques diffèrent selon les groupes. Il faudrait choisir soit le TS seul, le TS et quelques membres du groupe, ou le groupe plénier.
Proposition : A propos de l'état des lieux de sortie : avec une formation, un bénévole pourrait s'en charger pour soulager les travailleurs sociaux.
Remarque : Au sujet des intergroupes, il est vraiment profitable que les groupes s'invitent entre eux pour découvrir des pratiques différentes. Moyen plaisant de se former... On peut aussi aller voir des gens d'autres départements, comme les Yvelines, si la disponibilité le permet.

20. Résultats des votes de renouvellement du Conseil d'Administration

149 bénévoles présents ou représentés. 146 exprimés, les 6 candidats,

Gilles Audebert,
Dany Aupeix,
Françoise Bastien,
Marie-Claire Bidaud,
Hervé de Feraudy,
Marie-Noëlle Thauvin,

sont élus à l'unanimité des voix exprimées.
Prochain Conseil d'Administration le 14 juin à 20 heures à Marolles.
L'assemblée générale est levée à 22:30 précises.

Du côté des salariés

Arrivée de Louise Créhange

Louise Créhange est hôte de la Résidence Accueil de Massy (Cf.P.19 à 27 et dans *La Lucarne* de Février 2017 l'article de Jean-Baptiste Bourguignon) depuis novembre 2016. Comme promis à nos lecteurs, Marie-Noëlle Thauvin et moi, nous sommes allées faire connaissance sur place dans son bureau et le temps est passé très vite. Pour gagner ce bureau nous avons traversé les parties communes de la Résidence : le salon, la cuisine, espaces bien aménagés et accueillants : nous étions déjà dans l'ambiance. A notre arrivée Louise était occupée avec deux jeunes femmes - des infirmières, avons-nous compris : il était question de pilulier, de séjour dans la famille. Par la suite notre conversation a été interrompue par un appel téléphonique : Louise approuvait, questionnait, prenait son temps avec son interlocutrice : là encore, nous étions dans l'ambiance.

Un parcours atypique mais orienté.

Comme Louise nous l'a dit, son parcours est assez « atypique ». Remarquons au passage que bien souvent on arrive à SNL par des voies de traverse.
Elle a fait des études universitaires d'art plastique et c'est en intervenant en tant que plasticienne dans des associations à caractère social variées qu'elle a découvert les enjeux de la transmission culturelle à des publics souvent relégués. C'est ainsi qu'elle a repris des études d'animation socio-culturelle professionnelle à la fac d'Orsay, notamment en ce qui concerne les procédures nécessaires au développement de projets. Actuellement elle est en passe de valider son diplôme d'éducatrice spécialisée.
Elle a travaillé pendant une dizaine d'années à l'association **Point Vert** de Palaiseau, organisme de loisirs adaptés et gestionnaire d'un Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM).

Cette association met en œuvre des « vacances adaptées » et gère une structure ouverte d'accueil pour des personnes isolées en situation de fragilité psychique. Les loisirs et la convivialité sont utilisés comme un supports à la socialisation et rompent l'isolement des personnes accueillies dans un esprit très participatif. Louise s'est particulièrement investie dans le GEM et a piloté le projet pendant de nombreuses années.
Notre Pension de Famille de Palaiseau connaît bien le GEM car un partenariat existe depuis plus de 5 ans : des fêtes « interPF » sont souvent organisées avec les participants du GEM et *La Lucarne* a eu l'occasion de rendre compte des festivités (en novembre 2013 par exemple). C'est dire que Louise connaît depuis un bout de temps les hôtes des pensions de famille, Bernard, Séraphin, et même Denis - parti en retraite et remplacé par Sandrine. Ils sont devenus ses collègues.

La Résidence Accueil a ouvert ses portes en décembre 2015. Accueillant des célibataires souffrant de troubles psychiques durables suffisamment autonomes, elle fonctionnait grâce aux bénévoles fortement impliqués et à l'hôte de la Pension de Famille de Palaiseau, Bernard, qui a assuré l'intérim jusqu'à l'embauche d'une personne permanente. La présence au quotidien de Louise et son professionnalisme sont indispensables ; d'autant que deux personnes doivent s'adjoindre fin mai aux trois hommes et aux trois femmes habitant dans la maison.

Un travail différent ?

Oui car plus nettement social du fait que le public concerné doit obéir à des critères de revenus - SNL oblige - et qu'il s'agit avant tout d'utiliser le logement, l'appropriation des lieux, comme moyen de socialisation, de reprise de confiance en soi - ce que le **GEM** tentait précisément de faire à travers les activités de loisir. Par sa présence stimulante Louise conduit les personnes logées à retrouver les gestes simples de la préparation des repas pris toujours en commun pendant la semaine, ceux du ménage, à fixer les règles de vie commune. Elle doit toujours être attentive, sa « vigilance » permet de donner éventuellement l'alerte en cas de difficultés inhérentes aux problématiques des personnes accueillies.
Louise suit aussi les résidents de façon individuelle dans leurs démarches et elle est là pour toute question touchant à la vie de la personne : participations aux ateliers organisés à l'extérieur, aux sorties culturelles (théâtre, expositions, cinéma), démarches administratives, suivi médical. Grâce à ce suivi individuel des goûts et des talents se sont révélés : ainsi pour deux résidents un professeur de musique se déplace.

Parmi les projets il y a l'animation de la **Galerie éphémère** de Palaiseau (Cf. *La Lucarne* de novembre 2016 et l'Agenda de juin 2017) que Georges Daniel et Bernard ont initiée. Le projet est bien avancé. *La Lucarne* en reparlera.

Qu'est-ce qui lui donne la « niaque » ? Son goût pour le travail social, le fait qu'il y a un nouveau dispositif à mettre en place, un poste à définir avec les bénévoles qui risquaient de s'épuiser à la tâche. Et puis SNL laisse une grande liberté d'action. C'est comme un « petit défi ». Il ne s'agit évidemment pas de prendre un pouvoir quelconque du fait que ce travail est très « participatif » : le terme revient souvent dans les explications de Louise : « le groupe est porteur, la dynamique du collectif et son évolution permettent des évolutions individuelles ».

Et la plus grosse difficulté ? Rompre l'isolement des personnes logées. La maladie psychique est bien une « maladie du lien ». Louise échange régulièrement avec l'équipe des Pensions de Famille sur sa pratique et les éventuelles difficultés rencontrées. Cet espace de dialogue constitue un soutien au quotidien.
« le travail social, on n'y arrive pas par hasard : j'aime cela, il y a eu un déclic, je sens que j'ai des choses à donner, alors allons-y ».

Françoise Bastien

Jean- Marc Prieur, Directeur de SNL Essonne

Les participants à l'Assemblée Générale du 1er juin l'ont rencontré : laissons- lui le temps de s'installer ! Nous viendrons le voir et faire plus ample connaissance pour *La Lucarne* d'automne mais d'ores et déjà il a tenu à se présenter sur le site de SNL Essonne et aux participants de l'AG.

Pour penser plus loin

Le DALO a 10 ans ...

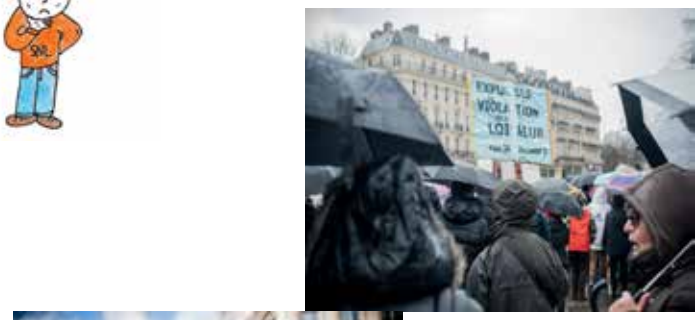
...et ce fameux Droit Au Logement Opposable (Cf. *La Lucarne* décembre 2015 et avril 2016 consultables sur le site) n'est toujours pas appliqué comme il devrait l'être, en tout cas pas dans les zones « tendues » comme l'Ile-de-France.

Le 5 mars 2017 nous nous sommes donc retrouvés à quelques-uns de SNL et, munis d'indispensables parapluies, nous avons défilé avec les autres associations franciliennes qui luttent contre le mal-logement. Partis place de la République nous sommes arrivés devant le Conseil d'Etat place du Palais Royal.

Parmi les nombreuses prises de paroles et témoignages l'intervention de François Meekel (SNL Paris) et de Jean-François Le Néen de la Fondation Abbé Pierre visait à démontrer qu' « assurer un relogement à tous les ménages reconnus PU (Prioritaire Urgent) DALO » était un « objectif atteignable » à condition que la volonté politique soit là : une volonté politique mettant en oeuvre une réelle offre de PLAI (Prêt Locatif Aidé d'Intégration) dont le nombre doit « doubler a minima de 30% à 60% ». « Un devoir de justice, et aussi un devoir de solidarité » .

Faudra-t-il encore défiler dans 10 ans ??

Françoise Bastien.



Isolde Houziaux (SNL-Union)

Le logement d'abord (suite)

Dans *La Lucarne* de février 2017, nous vous avions proposé un article sur « le logement d'abord ».
Rappelons le concept que nous avait exposé Alain Régnier : « plutôt que de définir un parcours vers le logement souvent présenté sous la forme d'un escalier, avec des marches à franchir, - sans-abri --> centre d'hébergement --> logement de transition --> logement permanent - la majorité des acteurs s'accorde sur une approche directe vers le logement dite « logement d'abord ».

Le 13 mars dernier, l'Ansa (Agence Nationales pour les Solidarités Actives) et Action Tank ont accueilli, dans les locaux de la Fondation Caritas France, plus de 50 participants pour la restitution publique du rapport « Le logement d'abord, et après ? » : Bilan et propositions pour la généralisation du logement d'abord en France ».

L'étude a été menée par Guillaume Ginebre, chef de projet *Logement* et Claire Lot, chef de projet *Hébergement* à l'**Action Tank Entreprise et Pauvreté**, et Ben Rickey, responsable de projet à **l'ANSA**, avec le soutien de la **Fondation Caritas France**.

La séance a été ouverte par Pierre Levené, Délégué général de la **Fondation Caritas France**. Ben Rickey et Claire Lot ont ensuite présenté les principaux enseignements du rapport. Jacques Berger (Directeur, Action Tank) a animé une table ronde très intéressante entre Frédérique Kaba (Directrice des missions Sociales, Fondation Abbé Pierre), Alain Régnier (Président, Solidarités Nouvelles pour le Logement), Marie-Laure Leblanc (Directrice du pôle innovation et qualité, association Visa), et Bruno Torregrossa (Coordinateur, Un chez-soi d'abord Paris). La séance s'est terminée sur une note optimiste, lorsque François Enaud (Président, Ansa) a insisté sur l'opportunité de transformer la prise en charge des personnes sans domicile par un essaimage de l'approche logement d'abord en France.

Je reprends une phrase d'Alain Régnier (cf. *La Lucarne* de février 2017) : « le logement d'abord ne doit pas être un slogan creux mais bien une réalité pour ceux et celles qui sont au bord du chemin sans espoir aujourd'hui d'un avenir meilleur ».

J'ai relevé les points suivants :

Au cours des 10 dernières années, plusieurs projets de type « logement d'abord » ont été mis en œuvre en France. Ces expérimentations ont proposé des solutions orientées vers un seul type de public : jeunes sans logement s'inscrivant dans un projet professionnel, personnes souffrant de problèmes de santé somatiques ou psychiatriques, sortants de prison, femmes victimes de violence.
Elles concernent un faible volume de personnes sans domicile. Le logement d'abord essaime donc à petite échelle ; il ne permet pas encore de relever le défi de l'accès au logement pour la majorité des personnes à la rue ou hébergées.

Le rapport souligne ensuite les obstacles à cet essaimage :
- Une offre insuffisante et inadaptée de logements très sociaux
- Une faible part des logements mobilisée pour les personnes sans domicile
- Un dispositif d'accompagnement sous-dimensionné, éclaté et parfois inadapté
- Une orientation toujours organisée autour de « l'escalier » d'insertion
- Un pilotage complexe éclaté entre l'Etat et les collectivités locales (Conseils Départementaux, intercommunalités et communes)

et dégage donc des pistes d'actions :
L'approche logement d'abord a déjà fait l'objet d'essaimage à grande échelle dans d'autres pays notamment aux Etats-Unis et en Finlande. Cet essaimage s'est appuyé sur un mélange de politiques ambitieuses au niveau national et de mobilisation locale des collectivités locales, associations et bailleurs.

Dès lors l'**Ansa** et **Action Tank** proposent d'allier politiques nationales et mobilisation locale par la mise en œuvre de 4 mesures dès 2017 :

1. Elaborer et animer une nouvelle stratégie nationale de type logement d'abord :
   - Attribuer des logements de façon prioritaires aux personnes sans domicile
   - Augmenter la production de logements très sociaux
   - Renforcer l'accompagnement d'accès et de maintien direct au logement
   - Réorganiser l'orientation autour de l'accès au logement
   - Un pilotage renforcé

2. Accompagner les acteurs pour s'approprier les approches de type logement d'abord

3. Expérimenter une plateforme « logement d'abord » à l'échelle d'une agglomération française

4. Soumettre des projets et pratiques prometteurs à une évaluation rigoureuse, dans le cadre d'un fonds d'expérimentation logement d'abord.

Après cet exposé, chaque association s'est exprimée : tous les intervenants ont salué la qualité du rapport.
Le Président de SNL Union, Alain Régnier a souligné les points suivants :

- L'importance de la place de l'usager : notre mobilisation est au service des gens
- Le constat d'une dérive des coûts d'investissement non pérennes

Le logement d'abord est un principe directeur mais pas une religion : c'est ce vers quoi on doit tendre. Il existe une limite principale : l'insuffisance du volume de logements abordables.

Je retiens de cette conférence :

La nécessité d'aller plus loin sur la production de logements et la captation de logements du parc privé (3 millions de logements du parc privé vacants, indique Frédérique Kaba de la FAP). La stratégie c'est le logement d'abord et non pas l'augmentation de l'hébergement d'urgence.
La nécessité de former les personnels d'accompagnement qui vont se lancer dans la démarche du logement d'abord.
La nécessité de revoir l'organisation du SIAO (Service Intégré d'Accueil et d'Orientation) : un SIAO unique qui va de la rue au logement et qui pilote l'ensemble nous dit Alain Régnier.

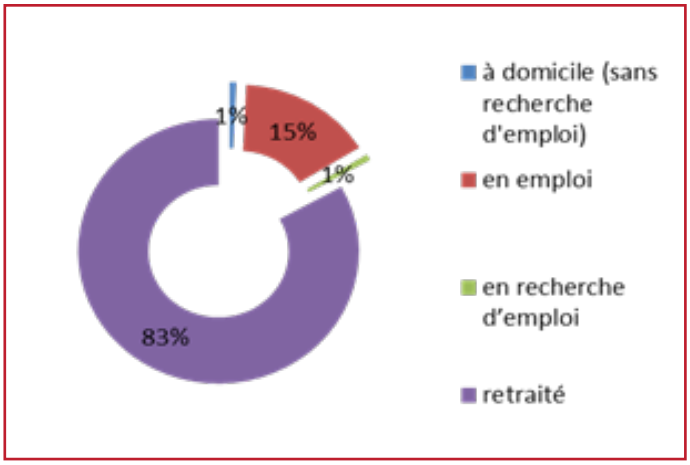
Alors relisons et partageons ensemble sur ce rapport très riche consultable sur le site des Solidarités Actives car mon bref exposé ne donne qu'un aperçu de son contenu.
Soulignons cependant que l'action de SNL est conditionnée par les choix budgétaires de l'Etat et des collectivités régionales et locales et que le choix des locataires est toujours moralement très difficile.
Et gardons toujours à l'esprit que notre mobilisation est aux services des personnes !

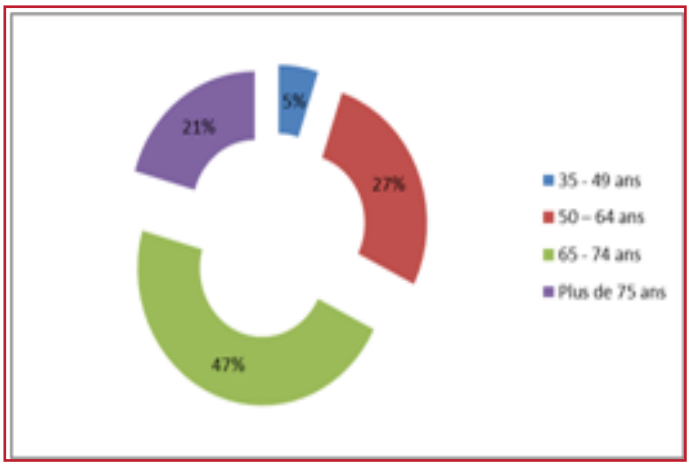
Marie-Noëlle Thauvin

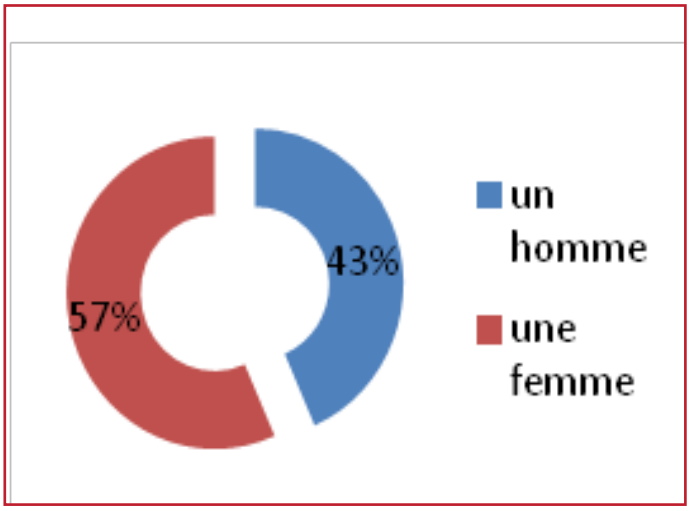
Qui sont les bénévoles SNL en Essonne et que disent-ils ?

Une étude a été menée pour mieux connaitre les bénévoles SNL en Essonne ; elle a été réalisée à partir d'un questionnaire en ligne auquel chacun était invité à répondre.
Le document de synthèse est consultable sur le site des bénévoles, en page d'accueil et sur la page 'Documents pour GLS'.

Un premier constat : seuls 38% des bénévoles, soit 137 personnes, ont répondu au questionnaire ! Notre taux de participation est inférieur à celui constaté en moyenne par l'Union et nous pouvons le déplorer !







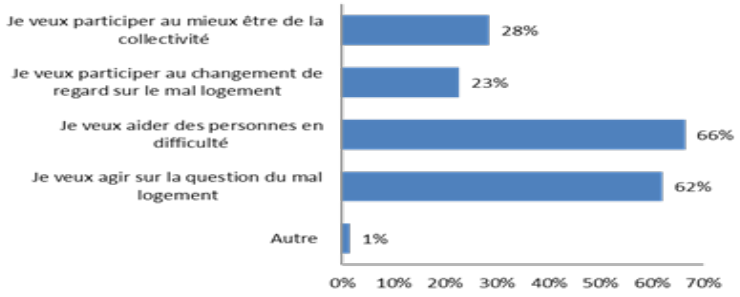
En majorité les bénévoles sont retraités ; 57% sont des femmes et 43% des hommes :

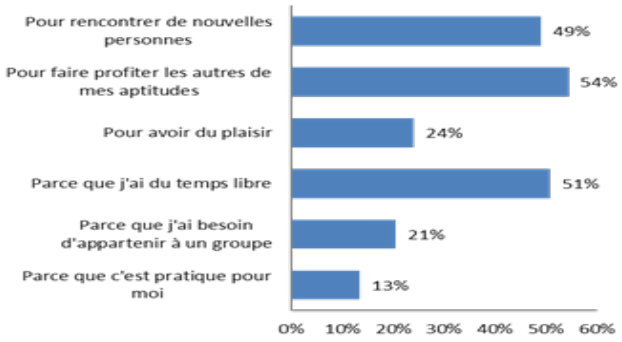
Axes de progression :

► **Continuer à recruter des bénévoles retraités car ils sont plus disponibles en journée**
► **Recruter des bénévoles qui travaillent afin d'avoir un équilibre dans le GLS et une certaine dynamique de groupe**
► **Continuer à recruter autant d'hommes que de femmes**

Pour penser plus loin

Les motivations des bénévoles :
En tout premier lieu, on devient bénévole à SNL pour la cause qu'elle défend et pour agir dans la société : pour aider des personnes en difficultés et agir sur la question du mal-logement.
Les raisons personnelles qui motivent les bénévoles : faire profiter les autres de ses aptitudes, le fait d'avoir du temps libre et le désir de rencontrer de nouvelles personnes.





Différentes formes de bénévolat :
Au sein du GLS :

- 72% des bénévoles sont accompagnateurs
- 23% s'occupent de l'entretien des logements et des animations d'événements collectifs
- 18% recherchent des dons

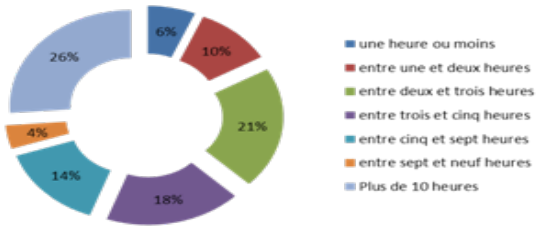
Hors GLS :

- 65% limitent leur action au GLS
- 15% ont participé au CA

Le point fort de SNL Essonne est le nombre important de bénévoles qui gèrent l'entretien des logements et animent des événements collectifs.

► **C'est à poursuivre, et nous proposons d'aller plus loin en créant un groupe inter GLS qui pourrait porter main forte pour les visites annuelles aux GLS démunis et pour les logements sans GLS !**

Les points de vigilance



- Le manque de temps des bénévoles, même s'il n'est pas majoritaire, apparait comme l'une des raisons ne permettant pas aux missions d'être portées de manière satisfaisante,
- Mais 41% considèrent que le temps de contribution est souple à SNL, et que c'est un atout,
- 53% évoquent un risque d'usure ou de lassitude **et**
- 48 % considèrent le manque de temps comme une limite à leur engagement.

► **Pour améliorer la situation : il nous faut développer le partage d'informations entre GLS, et entre GLS et le département et créer plus de liens avec d'autres associations.**

Les atouts de SNL

Dans les réponses sur les atouts de SNL le lien entre locataire et bénévole et la réflexion menée au sein de l'association sont cités en premier. Suivent de près la place donnée au bénévole et la souplesse du temps de contribution.
La formation : beaucoup de bénévoles profitent des offres de formation. Et notons que les propositions de formations qui concernent les locataires sont plébiscitées : « l'accompagnement », « comment aider le locataire à être acteur » « réflexion sur l'accompagnement »

► **Et il y a des demandes de formation pour les années à venir : comment recruter et fidéliser les bénévoles, organiser la campagne de dons, apprendre à parler de SNL, aider les locataires à être acteurs !**

La relation avec le locataire vue par les bénévoles
Les bénévoles pensent en premier qu'ils sont une présence attentive et qu'ils sont là pour apporter de l'aide au locataire
En ce qui concerne la participation des locataires

- **20%** considèrent que les locataires n'en ont pas envie
- **19%** pensent qu'ils ne savent pas comment les y amener
- **22%** pensent qu'il faudrait des idées à mettre en œuvre
- Seuls **3%** pensent que ce n'est pas la priorité

Cette « photo des bénévoles » est encourageante, malgré son caractère lacunaire et nous ouvre des axes de progression et des pistes d'actions !

Marie-Noëlle Thauvin

21 Mars à Palaiseau : les PF fêtent le printemps

Marie en cuisine

Les résidents de Massy, Palaiseau, Bruyères-le-Châtel, Etampes étaient invités à 14h à déguster les gâteaux préparés le matin par les résidents de Palaiseau.
M. Ildirim lors de cette après-midi festive nous a fait partager son talent de chanteur avec une chanson turque. **Témoignage de Billy** résident de Palaiseau : « J'ai apprécié de manger les gâteaux et j'aimerais bien qu'on en fasse plus souvent, même des barbecues...»
Témoignage de A.M Neulin résidente de Palaiseau : « J'ai apprécié l'atelier car nous étions tous ensemble à faire des gâteaux en groupe. Trop souvent je fais des gâteaux toute seule que je partage par la suite. C'était agréable d'être tous réunis dans la bonne humeur. »
Témoignage de Guy résident de Palaiseau : « On a fait des gâteaux que je ne connaissais pas (au carambar) et Anne m'a aidé à le faire. On a bien rigolé. C'est un atelier qui m'a plu ! »

30 mars : Museum à Paris

Thé à la Grande Mosquée

Par une belle journée de printemps, nous nous sommes donné rendez-vous au Museum National d'Histoire Naturelle avec une bonne partie de l'équipe de SNL : BLC, PALAISEAU, MASSY et ETAMPES et nos deux accompagnatrices Louise et Anne.

Chacun a fait le tour de ce superbe endroit et j'ai aussi appris que le saumon avait un crâne !! Nous avons eu une guide : le thème était les animaux en voie de disparition et ceux qui ont disparu de notre planète : tout ça à cause de la bêtise humaine, de la déforestation et de l'implantation des villes ou villages (ex : le dodo un oiseau qui a complètement disparu, magnifique oiseau.)

Puis après un bon repas au soleil et un bon thé à la grande mosquée, nous nous sommes dirigés vers la menagerie du Jardin des plantes : flamants roses, lion, nurseries... et surtout les chimpanzés qui nous ont fait bien rire!!! Etc....nous nous sommes bien régalés toute cette après - midi.

Nous avons passé une excellente journée sous un soleil radieux avec la bonne entente comme toujours.

Annick

Le **témoignage de Guy**, résident de Palaiseau : « j'ai trouvé la sortie du muséum très intéressante ; la guide nous a bien expliqué d'où venaient les animaux. Juste après on a fait un pique-nique dans le parc avec un beau soleil, c'était bien. On a eu un bon groupe et on avait des accompagnateurs avec nous Anne et Louise. »

Témoignage de Billy, résident de Palaiseau : « J'ai découvert le musée d'histoire naturelle, c'était très intéressant. J'ai vu des animaux que je n'avais jamais vus en vrai avant ! »

30 mars : anniversaires

30 mars : pour les anniversaires (de toutes petites soixantaines) de Pierre d'Etampes et de Mario de Bruyères-le-Châtel, on est prié de se couvrir : chapeaux !!

Atelier cuisine à Bruyères-le-Châtel

L'atelier cuisine est ouvert à tous : c'est ce que explique Gwenaëlle page 34. Néanmoins nous avons choisi de publier dans la Gazette des PF les recettes et les photos : bon appétit !

Témoignage de Mario : « il y a une bonne entente et une bonne ambiance de groupe. La création de plats faciles à faire avec des ingrédients simples. On fait attention à la présentation et c'est agréable à voir et très bon ! C'est dur d'attendre la dégustation à la fin ! »

ATELIER CUISINE n° 1

Thème : **les fonds de placard**

Participants : Mario, Paula, Gabriela et Noël.

Ingrédients choisis par Gabriela :
1 sachet de semoule de blé (couscous), 1 petite boîte de maïs, 1 mandarine, 1 citron, 1 sucre.

Recette de Gabriela :
SALADE ENSOLEILLÉE DE GABRIELA

- Faire cuire la semoule (sans sel) en suivant les indications du paquet, et la laisser refroidir dans une assiette
- Eplucher la mandarine, et la couper en petits morceaux (enlever les pépins)
- Presser le jus d'un demi-citron
- Mélanger ensemble la semoule froide, 1 sucre, le jus de citron, la petite boîte de maïs, et les morceaux de mandarine

C'est frais, doux et sucré, surprenant… et surtout délicieux !

Ingrédients choisis par Paula :
Des pâtes, 1 carotte, 1 oignon, 1 petite boîte de champignons, 1 petite boîte de petits pois, 1 boîte de thon à la tomate
(Seulement la moitié des boîtes de conserve est utilisée)

Recette de Paula :
PÂTES ENTRE TERRE ET MER DE PAULA

- Faire revenir l'oignon coupé en petits morceaux dans une casserole avec un peu d'huile d'olive. Ajouter une poignée de pâtes et couvrir d'eau. Laisser cuire, vérifier en goûtant, et égoutter.
- Dans une casserole à part, faire cuire dans un peu d'eau la carotte et les champignons coupés en petits morceaux et les petits pois. Egoutter.
- Mélanger dans un bol les pâtes avec les légumes et le thon à la tomate.

Le thon se marie très bien aux pâtes et aux légumes, c'est très bon !

Ingrédients choisis par Mario :
3 œufs, 1 kiwi, curry en poudre, herbes de Provence

Recette de Mario :
OMELETTE SURPRENANTE DE MARIO

- Eplucher le kiwi et le couper en petits morceaux. Le faire revenir dans une poêle avec du beurre et une pincée de sucre en poudre.
- Battre les 3 œufs dans un bol, ajouter un peu de sel, une pincée de curry en poudre et des herbes de Provence.
- Faire cuire l'omelette dans une poêle huilée et parsemer avec les morceaux de kiwi cuit.

C'est étonnant, l'acidité du kiwi se marie très bien aux œufs et aux herbes, c'est un vrai régal !

Ingrédients choisis par Noël :
Quelques pommes de terre cuites à la vapeur (froides), des olives vertes, 1 demie boîte de champignon de Paris, 1 tranche de rôti de porc, 1 citron, 1 œuf, 2 poignées de Corn Flakes

Recette de Noël :
CROQUETTES DE NOËL

- Ecraser les pommes de terre à la fourchette.
- Couper en petits morceaux les olives vertes, la tranche de rôti de porc, les champignons de Paris.
- Mélanger les pommes de terre écrasées avec les petits morceaux d'olive, champignon et rôti. Ajouter le jus d'un demi-citron pressé.
- Goûter et assaisonner avec un peu de sel et de poivre.
- Faire des petites boules, les tremper dans l'œuf battu, puis ensuite dans les Corn Flakes écrasés.
- Faire cuire dans une poêle avec du beurre et un peu d'huile, retourner pour que tous les côtés soient croustillants.

Le citron réveille ces croquettes savoureuses, il n'en restera plus une miette !

Nous avons tous dans nos placards et frigos des trésors cachés !
Avec quelques ingrédients simples, un peu d'imagination et beaucoup d'audace, les cuisiniers du jour ont réussi des prouesses !
Tous les plats étaient vraiment très bons, inventifs, et très très faciles à réaliser.
Bravo à Paula, Gabriela, Noël et Mario !

ATELIER CUISINE n° 1

Thème : **les fonds de placard**
Participants : Mario, Angélique, Pierre, Noël, Séraphin

Par facilité, nous achetons de la mayonnaise toute faite, industrielle, mais qui est souvent pleine d'ingrédients peu recommandés pour notre corps… et en vérité pas très bonne au goût non plus…

Nous avons donc commencé cet atelier en apprenant à faire une mayonnaise maison.

3 ingrédients simples :
1 jaune d'œuf, 1 cuillère à café de moutarde, et de l'huile de tournesol

Mélanger dans un bol le jaune d'œuf avec la moutarde.
Ajouter PETIT à PETIT l'huile de tournesol, sans arrêter de mélanger avec des gestes réguliers. Quand la mayonnaise a une bonne texture, mettez un peu de sel, de poivre, quelques gouttes de jus de citron ou de vinaigre.
C'est tout !

Ingrédients choisis par Mario :
1 salade sucrine, 1 courgette, 1 boite de thon, curry en poudre, sauce tomate, œuf, mayonnaise maison

Recette de Mario :
BOUCHÉES DE SUCRINE

- Eplucher la courgette en fines lamelles, et la faire revenir à la poêle dans un peu d'huile d'olive, avec du curry et un peu de vinaigre balsamique
- Cuire les œufs durs
- Mélanger le thon à de la mayonnaise pour faire comme une crème
- Disposer dans chaque feuille de sucrine : les courgettes, un peu de thon, un trait de sauce tomate, ou des œufs…

Idéal pour l'apéritif, on n'en fait qu'une bouchée ! Miam !

Ingrédients choisis par Angélique :
Des tranches de pain sec, du fromage de chèvre frais, du jambon sec, des herbes de Provence, de la sauce tomate et de la crème fraîche.

Recette d'Angélique :
PETITS CANAPÉS CROQUANTS-CRAQUANTS

- Mélanger la crème fraîche à la sauce tomate, et en tartiner chaque tranche de pain sec pour bien imbiber
- Disposer un morceau de jambon et du fromage de chèvre frais sur chaque tranche de pain
- Saupoudrez d'herbes de Provence
- Cuire au four une dizaine de minutes.

Ça croque ! Ça craque ! Délicieux

Ingrédients choisis par Séraphin :
1 poivron rouge, 1 petite boite de maïs, 4 carottes, noix de coco râpée

Recette de Séraphin :
VERRINE SUCRÉE DU SOLEIL

- Eplucher les carottes, couper le poivron et les carottes en morceaux
- Faire cuire le poivron, carottes et maïs dans une casserole avec un peu de beurre et 2 cuillères à soupe de sucre en poudre, mélanger régulièrement
- Quand les légumes sont cuit, mixer les 2/3 de la préparation pour en faire une purée, et garder le reste tel quel
- Disposer dans les verrines la purée, quelques morceaux et une pincée de noix de coco

Des légumes en dessert ? Un vrai régal, doux et sucré, à partager !

Ingrédients choisis par Noël :
Des œufs, 1 concombre, 1 boîte de thon, de la mayonnaise maison

Recette de Noël :
MINIS HAMBURGERS

- Faire cuire les œufs durs, les faire refroidir et les couper en tranches
- Eplucher et détailler en tranches le concombre
- Mélanger le thon et la mayonnaise pour en faire une crème
- Empilez : une tranche de concombre, de la crème de thon, une tranche d'œuf, de la crème de thon et une tranche de concombre

Une seule bouchée pour ces hamburgers très frais !

Finalement, avec les préparations de chacun, nous avons fait un repas complet qui se mange du bout des doigts !

Avec quelques restes de nos placards et frigos, des aliments simples et sains, et les bonnes idées de nos cuisiniers, tout le monde s'est régalé !

Bravo à Angélique, Mario, Pierre, Noël et Séraphin !

Atelier photos à Bruyères-le-Châtel

Voici comment Sandra Leroy explique la naissance du projet photographique à Bruyères-le-Châtel.

Le projet photographique de Bruyères-le-Châtel est né d'une réflexion entre l'hôte de Pension de Famille, Séraphin, et la bénévole de la Pension de Famille de Bruyères-le-Châtel, Claire. Ils souhaitaient aller plus loin avec les locataires de la PF.
Comment faire sortir les locataires de la PF sans que ce soit dans le cadre d'une activité spécifique aux Pensions de Famille de SNL.
Suite au forum de Cultures du Cœur, je leur avais proposé un projet avec le domaine de Chamarande et la rencontre d'artistes autour d'ateliers sur l'art contemporain. Cette idée était intéressante mais loin du quotidien des locataires. Peu de temps après, j'ai fait la rencontre de Jean-Claude Rouher, photographe bénévole, à la PF de Palaiseau car il exposera des photos sur la Pologne prochainement. Je lui ai expliqué notre projet et il a tout de suite été partant.
Après une 1ère rencontre avec Séraphin, Claire et des locataires de la PF, il est devenu évident qu'il fallait ouvrir ce projet à tous les locataires SNL de BLC qu'ils soient logés temporairement ou durablement : tous en effet ils habitent Bruyères-le-Châtel et tous ils ont parcouru un bout de chemin dans cette ville.

Un projet photographique à Bruyères-le-Châtel

Depuis janvier 2017, des locataires SNL de Bruyères-le -Châtel participent à un projet photographique réunissant également des bénévoles et des salariés.

Ce projet « En chemin » souhaite porter réflexion et témoignage sur le lien entre les locataires SNL habitants de Bruyères-le-Châtel et leur ville. Ce lien peut être fort ou bien ténu, en tout cas il existe. On habite un appartement, dans une ville, cette ville-là. Pour quelques mois, un an, ou deux, ou davantage. On aime ou on n'aime pas ce qu'on voit en regardant par la fenêtre ou dans la rue, on a un avis sur la ville qu'on pratique tous les jours en y vivant. C'est ce regard qu'on va essayer de partager avec les photographies qu'on prend.

Les balades photographiques organisées régulièrement ont permis aux participants de prendre des clichés dans les lieux qu'ils avaient envie de photographier, ou dans d'autres endroits traversés au gré des pas.

Cheminer ensemble, faire halte quand l'œil est attiré par une forme, un détail, quelque chose qui mériterait bien de rester sur la pellicule ! Se dire « T'as vu ce sac par terre, ça ressemble à une tortue ! Et ce lierre, il fait une ombre sur le mur qui est très belle ! » ou « Il faudrait photographier ce bâtiment qui est important dans la vie de la ville »… Premiers échanges sur le vif.

Et puis ensuite est venu le temps de choisir les photographies qui doivent représenter les regards de tous les photographes. De réfléchir à la façon de les présenter pour préparer l'exposition.

Ainsi bousculé par les aléas, les réussites et les difficultés, le projet a fait doucement son chemin. Certains participants sont là depuis le début et tiennent le cap, d'autres personnes viennent jeter un œil, ou regardent de loin avec curiosité.
L'exposition finale prévue lors de la fête des voisins, le 19 mai, permettra à tous les habitants de la ville (ou d'ailleurs !) de découvrir les clichés et d'échanger avec les photographes.
Les spectateurs pourront porter leur regard sur les photographies prises et retrouver ou découvrir des éléments de leur ville. Et peut-être avoir envie eux aussi de partir à leur tour en balade photographique au gré de leur chemin…
Vous êtes bien sûr tous invités le 19 mai à la porte ouverte de la pension de famille pour découvrir l'exposition !

Claire Deschamps

Et enfin la naissance de l'exposition !

Marie-Noëlle

Expo « en chemin » merci aux habitants de la maisonnée pour ce si joli cadeau

En découvrant cette exposition, j'ai été saisie par les images et par les mots. Je me suis laissée saisir par l'instant…..,l'instantané de la photo qui fige le temps et par la musique des mots qui l'anime et la met en mouvement : quelle belle rencontre ! Un seul mot merci.

Marie-Noëlle Thauvin

Découverte des commerces et du centre-ville
« Marcher est la meilleure façon de voir. C'est cela, regarder avec les pieds ! Sentir les pavés inégaux, la route lisse. Pour aller au-devant des autres. Où se trouve donc le mouvement, le cœur de la ville ? Derrière les devantures et les parois vitrées, je vais à la recherche de sourires et de paroles. »

Chacun continue sa route, chacun continue son chemin
« Imperceptiblement, la ville nous transforme comme nous la transformons.
Au gré des rencontres, avec les autres habitants, j'ai appris à la connaître. Peu à peu, j'ai commencé à inscrire mon histoire dans la sienne. Chacun y a sa place, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs, sédentaire ou de passage »

Un au-revoir chaleureux

Certains partent à leur tour rejoindre un nouveau lieu, une nouvelle ville.
Ils y trouveront eux aussi, à n'en pas douter, un habitant pour les accueillir et partager la prochaine étape du chemin ! Le chemin de vie.

Du côté de la Résidence Accueil une Interview-témoignages

Parcours de résidents sur la psychiatrie : deux résidents ont répondu aux mêmes questions.

Pour vous la psychiatrie ça a commencé quand ?

A. Ma maladie a toujours été là depuis toute petite, j'ai toujours été fragile, j'ai été suivie par un psychologue qui me disait que j'étais maltraitée de façon psychologique, je suis quelqu'un de très fragile

B. Quand à moi, à l'âge de 28 ans. Mais déjà aussi j'étais pychologiquement un peu fragile.

Quels sont les troubles ?

A. J'ai du mal à m'organiser, j'ai de l'anxiété et de l'impatience, je m'ennuie et fais de la dépression.
Je me dis que je ne peux pas me faire confiance, que je n'existe pas. Pour moi, l'autre est forcément mieux que moi, j'ai toujours besoin de l'avis de quelqu'un pour me rassurer

B. J'ai de l'anxiété, de la dépression, affectivement parlant c'est difficile. Parfois j'entends des voix et la réalité est toujours difficile à vivre dans les rapports à l'autre.

Votre première hospitalisation remonte à quand et comment l'avez-vous vécue ?

A. J'ai été hospitalisée à 16 ans pour la première fois suite à une déscolarisation ;
j'ai mal vécu l'hôpital sous contrainte, j'avais l'impression d'être abandonnée maltraitée et heureusement ma mère passait me voir tous les soirs. Je reproche aux hôpitaux de donner des médicaments très forts, qui donnent des effets secondaires ; les psychiatres perdent en humanité ; lorsqu'ils prescrivent des médicaments, ils ne veulent pas en changer comme avec le Zyprexa : on peut prendre entre 15 et 30 kilos.

B. C'était en hôpital fermé, pendant Noël et Nouvel An je souffrais tellement physiquement et moralement ; en clinique je pris 30 kilos avec Zyprexa.

Y a-t-il des points positifs que vous avez repérés ?

A. A la clinique, j'ai pu poursuivre mes études et passer mon bac, faire des activités manuelles, du théâtre-activité qui m'a valu reconnaissance de l'ergothérapie, du chant.

B. Heureusement que ma famille était là, sinon je serais dans la rue. Heureusement que les médicaments sont là sinon j'aurais attenté à ma vie.

Et aujourd'hui comment vous vous sentez et quels sont vos rapports avec les autres ?

A. Aujourd'hui même si je ne ressens pas la joie, je suis profondément heureuse grâce au Christ car il m'aime et donne sens à ma vie et à mes souffrances, je les lui offre ; il me sauve de la mort. C'est en clinique que j'ai pendant une période de grosse dépression lu les Evangiles et que j'ai cru . Aujourd'hui je suis stabilisée et pratique du modelage, de la psychomotricité et de l'ergothérapie. Je vais bientôt intégrer un hôpital de jour d'insertion professionnelle. Mes rapports avec l'autre sont difficiles notamment avec les gens « normaux » car je n'ai pas un bon rapport avec moi-même et je crains le regard de l'autre. Avant d'aimer les autres s'aimer soi-même est important.

B. Quant à moi, je me sens beaucoup mieux, non seulement du fait du médicament mais aussi de ma vie en « famille » et de mes nombreuses activités. Mes rapports avec les autres sont beaucoup plus fluides grâce à ma conversion du cœur, grâce à la foi et la charité qui me porte en communauté. Et j'ai le projet de retravailler.

Et quel est votre rapport à la maladie psychique ?

A. Aujourd'hui je peux dire que j'ai accepté la maladie. Jésus m'a fait comprendre que je suis unie à la passion du Christ. Quand je ressens un fort sentiment d'insécurité, de tristesse, d'humiliation, je pense au Christ qui, lui aussi, a vécu ces états là. J'accepte la maladie pour la gloire de Dieu ; Dieu n'enlève pas la maladie mais il la porte.

B. Des fois je me dis que je ne suis pas malade, et à d'autres moments je sais qu'elle est là, la maladie. L'essentiel c'est que j'ai la chance de croire, car le Seigneur la porte et m'aide à la supporter.

Qu'est ce qui vous fait vivre avec le sentiment d'avancer ?

A. D'être à la Maison de la Source, je m'y sens à ma place, et utile clairement c'est un appel de Dieu. J'ai un logement modeste, il y a le partage avec mes frères et sœurs, quand je ne vais pas bien, il y a toujours quelqu'un, la présence d'un bénévole. Je sais que le plus difficile est derrière moi. Dieu s'engage avec moi dans un chemin de confiance et de reconstruction. Je crois que je vais aller de mieux en mieux. Ce qui me fait avancer, ce sont mes frères et sœurs de la maisonnée, et ceux qui m'entourent.

B. D'être aussi à la Maison de la Source. Le partage, l'entraide, d'être là avec les blessés de la vie, ce sont des frères et des sœurs, par le don de soi, je vais mieux et ma vie a un sens, je m'y sens bien et pour moi c'est comme si je vivais en communauté. Cela a naturellement des répercussions positives dans mon environnement familier.

Interview menée par Christelle

Le GLS d'Etrechy

L'année prochaine, nous fêterons les 30 ans de SNL, une « bonne idée » qui a fait ses preuves et perdure. Récemment, dans *La Lucarne*, beaucoup de GLS nous parlent avec enthousiasme des 20 ans de leurs groupes.
Et nous ? Est-ce que nous devons compter 1999 l'année de constitution du groupe de bénévoles qui a œuvré pour trouver la maison, pour convaincre des donateurs et pour recruter à la porte du supermarché ou bien devons-nous considérer la fin des travaux et l'entrée des premiers locataires en 2001 ?
De toute façon, nous approchons des 20 ans et comme pour de nombreux groupes, certains « pionniers » sont toujours présents mais ils confient qu'ils sont fatigués, désabusés …
Pourtant, il y a eu 14 sorties « positives » en logement social ou avec des solutions « SNL » sur 19 familles accueillies, seulement 3 départs sans solution SNL et malheureusement 2 décès.
Mais il y a eu aussi de bons moments : kermesse, échanges de savoirs, repas partagés, fêtes avec des groupes voisins, nettoyage de la cour, marche avec « Strépirando », bricolages, qui font oublier les soucis en échangeant au cours de conversations à bâtons rompus voire en plaisantant.
Et même avec certains locataires ayant quitté le logement temporaire des relations d'amitiés persistent.
Mais depuis longtemps, nous n'avons pas recruté de nouveaux bénévoles et même certains anciens nous ont quittés : de 12 bénévoles au départ, nous sommes passés à 5 aujourd'hui, alors que nous accueillons 4 familles en logements durables et 2 familles en logements temporaires en plus des 6 familles en logements temporaires des origines et 1 famille en logement durable à statut particulier.
Nous parlons souvent de la difficulté à trouver la manière de nouer des relations avec les locataires : eux semblent moins prêts à ouvrir leur porte. Par rapport à la notion de « faire ensemble », nous avons du mal à imaginer quoi partager du fait de l'écart d'âge et même nous avons des difficultés à comprendre les comportements de locataires qui pourraient être nos enfants ou petits-enfants ! À SNL, entre un locataire qui entre et son accompagnateur, il faut chercher un centre d'intérêt commun.
En tant qu'accompagnateurs, nous sommes presque plus demandeurs de relations qu'eux. Nous avons l'impression que la convivialité et l'entraide entre locataires s'est réduite.

De plus en plus, nous constatons que les nouveaux locataires se replient sur eux-mêmes une fois qu'ils ont reçu la clé : que pouvons-nous inventer pour contourner cette tendance générale de la société ?
On rejoint ainsi la question de la place des locataires. SNL évolue grâce à des réflexions menées en séances de formation, notamment avec des psychologues, ou en commissions de travail : « le métier change » et l'adaptation que SNL nous demande est difficile à intégrer.

Pourtant, malgré les moments de découragement, tous les bénévoles savent rebondir pour les « grandes occasions » comme les forums, les opérations de communication (marchés de Noël, films, stands sur les marchés dans les villes voisines, routes du logement, spectacles au profit de SNL, coups de main aux groupes amis) et travaillent en bonne intelligence avec le TS du secteur avec une réunion tous les 2 mois.
Depuis l'année dernière, une réunion publique et une inauguration de logements durables plus tard, nous sommes un peu mieux perçus par la mairie, mais pas encore par la population locale.

Le GLS

Linas

Inauguration de la maison Milka à Linas !

Mercredi 1er mars 2017, nous avons inauguré les 6 logements de la maison Milka, rue de la fontaine à Linas.
Pourquoi ce nom ? La couleur des volets… les petits gourmands (et les grands) feront le lien avec une célèbre marque de chocolat…
Officiels, locataires, voisins, bénévoles du GLS, salariés de SNL, artisans ayant participé à la rénovation ont tour à tour pris la parole pour saluer ce magnifique projet solidaire. M. le Maire de Linas, à cette occasion, a particulièrement valorisé le double accompagnement des locataires par les TS et les bénévoles, propre à SNL.
Le GLS de Linas s'est formé en 2012 sous l'impulsion de Michel Enjalbert, autour d'un projet de réhabilitation d'une maison léguée à SNL par la CIMADE. Malheureusement, ce projet n'a pu aboutir, la maison étant en trop mauvais état. Les membres du GLS ne se sont pas découragés pour autant. En octobre 2013, grâce aux recherches de deux bénévoles, Marie-Elisabeth et Paul, qui, en sa qualité d'architecte à la retraite, examine plans et logements d'un œil expert, une autre maison (bien grande) est repérée, visitée et proposée aux professionnels de SNL : la maison Milka !
Les travaux, commencés au printemps 2016, sous la coordination de l'équipe M.O.I. de Marolles soutenue par Gilles AUDEBERT, bénévole et retraité du BTP, ont été menés avec application et célérité pour aboutir à 6 logements du studio au F3.
La pluie ne nous ayant pas permis de faire la fête dans le jardin, c'est dans le plus grand logement de la maisonnée, encore inoccupé à cette date-là, que nous avons accueilli nos invités, avec chaleur et simplicité. De nombreux voisins et le fils de l'ancien propriétaire ont pu évoquer avec émotion l'histoire de la maison qui a toujours été, semble-t-il, un lieu de fête et d'innovation. Ils étaient heureux que cela puisse continuer grâce à SNL.
Si le soleil était absent dans le ciel, il était bien présent dans les cœurs et dans le sourire d'Elaura, 5 mois, la plus jeune locataire de la maisonnée, et dans celui de sa maman justement prénommée… Victoire !

Philippe Castille

Hervé, Gilles et les représentantes du Département et de la Région

Monsieur le Maire de Linas

Marie-Noëlle et Sandra Da Rocha

20 ans de solidarité à Saint-Germain-Lès-Corbeil

Ce 1er Avril 2017 d'anciens locataires et bénévoles ont pris le temps de nous rejoindre avec les actuels locataires et bénévoles à la salle des Fêtes de Saint Germain- lès- Corbeil pour cet anniversaire.
Des ateliers et animations ont été proposées :

Musique : animé par Kiala, ambassadeur de la musique africaine.

Fresque : animé par Monique, Anne, Danielle les bénévoles SNL

Réalisation poissons 1er Avril oblige animé par Jean-Marc bénévole SNL à Ris-Orangis.

Selfies : animé par Lydia bénévole SNL grâce au prêt de cadres photos de l'association de Tai Chi Chuan de St Germain lès Corbeil l'AAMYTE.

Danse animée par Yemaya Paris Morgane Michaut avec Astrid

Projection photos au fil du temps avec temps forts du GLS animé par Daniel bénévole SNL

Goûter pour les enfants (don AUCHAN Supermarché de Saint-Germain-lès-Corbeil) préparé par Armelle et Marie-Jo bénévoles SNL.

Tirage d'une tombola préparée par Lydia bénévole à SNL. Nous remercions les donateurs pour leur accueil chaleureux.

Concert Jazz de l'école de musique de Saint-Germain-lès-Corbeil grâce à Monsieur Scotto directeur de l'école de musique et Monsieur Lovato professeur de musique ainsi que tous les musiciens.

Concert Afrobeat No Limit avec Kiala, Nazaire et MonKuti Delegation pour un hommage à Fela Kuti.

Histoire du GLS : cette fête a eu lieu parce que le 25 Mars 1997, le GLS de Saint-Germain-lès-Corbeil accueillait les 3 premières familles au 25, route de Saint-Germain-lès-Corbeil dans un T1, un T3, un T4 : il s'agissait de mettre en œuvre un projet fou : « Loger des personnes en difficulté le temps qu'il faut pour retrouver une situation stable ». Nous avaient bien aidés, Etienne Primard, un des fondateurs de SNL ainsi que les élus de la commune et quelques bénévoles citoyens dont une responsable Josiane Talvard qui a rejoint depuis quelques années un autre GLS à Paris.
Le 16 Avril 1999, c'est au 5, route de Saint-Germain à Corbeil-Essonnes qu'une première famille était accueillie dans un T3. C'est avec joie et bonheur que nous avons retrouvé cette même famille pour le concert de ce 1er Avril.

Etienne Primard

Le 30 Mai 2006, c'est au 33, rue du Vieux Marché à Saint Germain- lès- Corbeil que 2 nouvelles familles arrivaient dans un T1 et un T3.
Le 28 Mai 2010, c'est au 1, rue Jacques Anquetil à Saint-Pierre-du-Perray que 2 familles s'installaient dans 2 T4.

Depuis 20 ans, 61 familles ont été logées avec 88 adultes et 136 jeunes dans 9 logements puisqu'un logement T2 au 17, Cloître Saint Spire à Corbeil-Essonnes est maintenant géré par SNL.

Notre groupe local de solidarités est constitué de 15 bénévoles - 11 femmes et 4 hommes : Anne, Annie, Armelle, Christiane, Daniel, Danièle, Danielle, Lydia, Marie-Jo, Marie-Thérèse, Mohand, Monique, Philippe, Yves, Nicole actuelle responsable du GLS.

Chaque bénévole choisit l'activité qui lui convient :

- Accompagnement des familles
- Aide aux devoirs et apprentissage du français pour certaines familles
- Entretien des logements, jardins et visite annuelle des logements
- Ateliers manuels avec les jeunes ainsi que leurs parents s'ils le désirent.
- Accompagnement des familles au Théâtre Sénart avec qui nous avons signé une convention.

Faisant partie des lieux de stockage SNL dans la nouvelle BOUM, nous procédons au tri des vêtements, vaisselle, transport de meubles, aide au montage de ces meubles avec les locataires.
Un(e) bénévole est présent(e) dans chacun des CCAS de Saint-Germain-lès-Corbeil et Saint-Pierre-du-Perray ainsi qu'à la commission logement de cette même ville.
Nous nous réunissons 1 fois par mois avec Célia et Nathalie (Travailleuses sociales) dans les locaux de l'espace Victor Hugo à Saint-Germain-lès-Corbeil où nous sommes accueillis depuis plusieurs années. Une fois par trimestre, nous invitons les locataires à nous rejoindre pour partager les nouvelles et faire le point sur les projets de l'association, ceux qui ne peuvent pas venir reçoivent un compte-rendu de la réunion.
Une réunion intergroupe EST a lieu tous les trimestres avec les bénévoles des GLS de Lisses et Ris-Orangis. En changeant de lieu à chaque fois nous discutons d'un thème choisi.

Une fête du partage en Décembre est proposée aux locataires de cet intergroupe. Une distribution de jouets à chaque enfant clôture ce moment où chacun peut apporter un gâteau. Chaque GLS propose différentes animations pour tous.
Début Septembre, nous participons aux forums des associations des villes de Saint-Germain-lès-Corbeil et Saint-Pierre-du-Perray, ce qui permet d'avoir des contacts avec les autres associations ainsi qu'avec la population venue faire les inscriptions pour différentes activités.

Fin Septembre, nous participons à la brocante de Saint-Germain-lès-Corbeil, ce qui permet de recevoir les dons de vêtements et de jouets et de faire une action de communication.

En Janvier, le Théâtre du Pax propose une représentation théâtrale au profit de SNL.
Les 27 et 28 Mai prochain l'association du Poker Club de Saint-Germain-lès-Corbeil qui organise son tournoi annuel nous propose pour la 2ème année de présenter SNL et de pouvoir ainsi bénéficier de dons de la part de leurs participants.

MERCI A TOUS POUR CE FAIRE ET VIVRE ENSEMBLE AVEC LES LOCATAIRES !

Nicole Laouenan, Responsable du GLS

A Villebon-sur-Yvette, un nouveau pavillon SNL

Le 24 mai 2017, c'est jour de fête pour le GLS de Palaiseau-Villebon : on inaugure un nouveau pavillon rue de Montreux sur les hauteurs de Villebon en présence de Monsieur Fontenaille, maire de la ville, de notre président Hervé, de notre futur directeur Jean-Marc Prieur dont nous avons fait connaissance et bien sûr des bénévoles, mais aussi des voisins invités par le groupe.
Comme toujours, les inaugurations de nouveaux logements de SNL sont un grand plaisir : celui de voir l'œuvre achevée, celui de se réunir avec des amis, des partenaires, et peut-être de simples curieux. Le plaisir aussi d'avoir contribué un peu plus - à notre mesure - au logement de personnes en difficultés.

Les besoins en Île-de-France sont en effet immenses, comme en témoigne le rapport annuel de la Fondation Abbé Pierre qui pointe en 2016, 15000 nouveaux ménages reconnus prioritaire-urgent (PU) au titre de la loi DALO, Droit Au Logement Opposable. Nous permettrons aux futurs locataires de saisir mieux leur vie et de regarder l'avenir d'une manière un peu apaisée.

Tour de l'Essonne des GLS

C'est une proche voisine qui a vu dans cette maison l'opportunité pour SNL d'en faire véritablement un bien - à tous les sens du terme - et qui s'en est ouverte aux bénévoles.

D'où, pour une cité pavillonnaire comme Villebon l'importance des relations de proximité, ce qu'a souligné Monsieur le Maire après le porte-parole du groupe.

Le GLS Pal-Vil, comme dit dans notre jargon, existe depuis plus de 20 ans et a disposé par le passé de 5 logements à Villebon. Les bénévoles de la première heure, Jean et Alain s'en souviennent ! Il en reste 2 à ce jour, c'est dire si le pavillon de la rue de Montreux est le bienvenu, venant s'ajouter aux 22 logements temporaires de Palaiseau.

Il a de plus une histoire, ce pavillon, puisque le premier propriétaire l'a bâti en l'arrachant littéralement du sol par une carrière creusée de ses mains. Et puis il y a eu le geste du propriétaire vendeur, qui a accepté de céder la maison à SNL à un prix très bas. Sans ce geste, il n'aurait pas été possible de louer cette maison à un prix accessible aux personnes à très faibles revenus.

Le futur locataire retenu est venu participer à l'inauguration et a fait découvrir le domaine à ses trois enfants, leur joie était communicative.
Un grand jardin en friche et une véranda accolée à la maison (classée T3) dominent la vallée de l'Yvette. Il faudra s'organiser pour valoriser au mieux ce terrain : avis aux jardiniers amateurs ou non !
Nul doute que les familles qui se succéderont, trouveront là un peu de bonheur leur permettant de regarder l'avenir de façon plus sereine.

Pour le groupe de Palaiseau-Villebon, entre juin 2016 et mai 2017, 10 familles ont obtenu un logement de droit commun après une durée moyenne d'occupation en logement temporaire SNL de 2,5 ans. Le modèle SNL, ça marche !

Hervé a bien sûr remercié tous les acteurs de l'opération :

- Les donateurs qui ont permis de constituer les 5% de fonds propres pour initier le projet.
- La fondation Terreal qui a fourni, en mécénat, pratiquement toute la couverture,
- SNL-Prologues avec un apport de 16%
- La Fondation Abbé Pierre avec 9% du financement
- Monsieur le Maire avec la commune et la communauté d'Agglomérations à hauteur de 5%
- Et puis les partenaires territoriaux : État 30%, Conseil de Département 14%, Région Île de France 19%.

Cette maison est le résultat de l'action d'une chaîne d'acteurs et témoigne du niveau de solidarité de personnes, d'entreprises, de représentants de collectivités, et elle a une histoire locale.

Et pour fêter l'événement, Brigitte, Chantal et Monique nous ont servi un apéro avec entre autres, tomates cerises, olives, et de nombreuses autres douceurs. Le soleil généreux aidant nous avons tous, amis, voisins, bénévoles, vécu une fin d'après-midi solidaire et réconfortante.

Michel Le Bars, Hervé de Feraudy

« Chez SNL ils m'ont ramassée à la pelle ! »

Le quartier est neuf et sympathique, de petits bâtiments, et même un système de bornes de collecte automatique des ordures ménagères. Le dernier cri !
Nous avions rendez-vous, Françoise et moi avec Cynthia (Le prénom a été changé). Nous nous sommes garés à deux cents mètres près de la piscine. Le quartier est bien desservi. Comme dit Cynthia, il ne manque qu'un dentiste et un distributeur de billets. Cynthia est une ex-locataire SNL. Elle vit ici depuis quinze mois avec ses deux enfants, R. (8 ans et demi) et M. (6 ans et demi) dans un joli deux pièces de 66,20 m2. Cynthia rigole en insistant sur les 20 centièmes de m2 auxquels, dit-elle, elle tient beaucoup ! Elle a accepté de témoigner du rôle capital que SNL a joué dans sa vie.
Elle nous accueille et commence par nous présenter les lieux. Dans l'entrée, au mur un dessin d'enfant de son aîné, auquel elle avait demandé d'imaginer leur future habitation. Visiblement, les ambitions du gamin étaient bien modestes, mais ce qui comptait, visiblement c'était surtout lui, son frère et sa maman. La maison à droite est à peine esquissée. Dans la salle de séjour, un drapeau breton et un drapeau belge rappellent les origines de Cynthia.

Cynthia, la galère elle connaît. Sa mère est morte lorsqu'elle avait six ans. Elle a été adoptée à sept ans. À treize ans elle est devenue difficile, la puberté sans doute, et elle est replacée en foyer. Elle arrête ses études en 3ème. La prise en charge de la DASS cesse à vingt et un ans.
Là, commence la vie dans la rue à Paris, avec tous ses dangers, les galères et les problèmes avec la justice. Un an plus tard elle est enceinte. Elle vit avec le père dans les hôtels d'hébergement, jusqu'à ce que la violence de ce dernier la pousse à chercher de l'aide. Elle obtient un logement thérapeutique, est aidée par l'association **Horizon**. Mère à nouveau deux ans plus tard, une assistante sociale l'oriente enfin vers SNL. Elle est logée à Palaiseau en urgence dans un logement de 34 m2, pas encore réhabilité. Là, elle est complètement anémiée, elle n'a plus que 6 de tension, est irritable, et comprend qu'il est indispensable qu'elle s'occupe enfin de sa santé. Les enfants sont placés, mais elle va les voir tous les jours, malgré les trois heures de transport.

Elle va rester cinq ans à SNL. Au début, elle ne peut pas travailler avec les deux enfants. Elle trouve un travail d'insertion dans les espaces verts. Au bout de onze mois elle est licenciée. Elle bénéficie de onze mois d'allocation chômage. Depuis novembre dernier elle a retrouvé du travail dans le maraîchage. Comme elle n'a ni voiture ni permis, elle paye une voisine (qui a déjà quatre enfants !) pour amener R. et M. à l'école.
Il y a deux ans, on a détecté un problème de surdité chez l'aîné à cause de ses problèmes de langage.
R. a depuis toujours une otite séreuse, et il entendait à peu près comme du fond d'une piscine. Heureusement, pris en charge dans une école spécialisée, en deux ans le problème a été résolu.
L'aide de SNL a été capitale. Son accompagnatrice a été là à chaque fois qu'il le fallait. Cynthia dit que ceux qui sont dans la galère communiquent très peu entre eux. Elle dit « on en veut à la terre entière ». Sur les conseils de son accompagnatrice, elle a écrit une lettre à ses parents adoptifs, en y mettant tout ce qu'elle leur reprochait. Ils lui ont répondu, et depuis, le contact est rétabli, pour le plus grand bonheur de tous, les enfants ont des grands-parents et les grands-parents ont des petits-enfants. C'est parfois simple le bonheur.
Tous les locataires de SNL n'ont pas besoin d'être aidés cinq ans. En moyenne ils restent chez nous deux ans et demi. Mais chaque histoire est différente, et l'important c'est que nous les soutenions jusqu'à ce qu'ils n'aient plus besoin de nous.
Merci Cynthia pour ton témoignage. Bonne chance à toi et à tes si beaux enfants. Qui sait, un jour peut-être c'est toi ou eux qui aiderez d'autres personnes à s'en sortir. Ça porte un nom, un beau nom :
La solidarité !

Michel Julian

Question de civilisation

Dans le cadre de mon activité de bénévole à SNL plus particulièrement consacrée à la recherche de fonds, après bien des échecs j'ai compris que la tâche était ardue ; mais je ne suis pas désespéré, il faut simplement trouver d'autres solutions (je développerai cela à la prochaine réunion consacrée à ce sujet).
Une chose cependant ne cesse de me tarauder : dans quel monde vivons-nous ?
Quels sont aujourd'hui nos repères moraux, voici pourquoi :

Ayant sollicité deux célèbres associations j'ai été amené à exposer notre activité devant des assemblées très distinguées , leurs membres tenant le haut de la hiérarchie de notre société.

Le sujet a été honnêtement débattu, de nombreuses questions ont été posées, je pense y avoir répondu sans trahir l'esprit de notre association.
Après ces débats les instances des clubs sollicités se sont réunies et après en avoir délibéré m'ont fait la réponse approximative suivante : « Nous louons votre travail, mais nous ne pouvons pas cautionner l'aide à des gens inutiles pour la société, vos protégés ne font pas l'effort de s'en sortir par eux-même, trop d'assistanat pénalise notre société ».
Bien ! Finalement ce refrain est assez connu, il sert parfaitement de rempart à l'égoïsme ambiant, mais venant de gens responsables au plus haut niveau il pose un problème fondamental.
C'est là que je me pose la question de civilisation.
Pour « ces gens » qui existent malgré tout quelles sont vos solutions ?
La solution finale de triste mémoire.
Des asiles bien cachés à notre vue. Laisser les choses empirer pour quelles deviennent dangereuses.
Alors messieurs qu'on nomme grands quelles sont vos références morales ?
-Dans quelle religion puisez-vous vos croyances?
Celles que l'on enseigne dans l'hexagone prêchent le contraire.
-Quels sont les philosophes que vous lisez ?
Ceux qui font plancher nos étudiants montrent la condition humaine sous un autre aspect, si l'on excepte les diables nazifiants.
-Quels sont les grands hommes qui vous inspirent ?
Ceux qui décorent le nom de nos rues ne vous indiquent- ils plus le chemin ?

En tout cas soyez certains que nous ne partageons pas les mêmes valeurs.

Edouard Kobbi, GLS Morsang-sur-Orge .

Un atelier cuisine ouvert à tous à Bruyères-le-Châtel

Cet Atelier Cuisine est avant tout un moment de partage où chaque participants élabore un plat en fonction de ses envies.
Avec moi, pas de livre de cuisine, pas de recette choisie à l'avance, pas de technique compliquée !
J'apporte des aliments de base, très simples, dits "fonds de placard" que tout le monde peut avoir chez soi, et je demande à chacun d'en choisir 2, 3, 4, même si a priori ils ne semblent pas pouvoir se mélanger.
Puis, une fois les ingrédients choisis, chaque personne imagine, invente et explique ce qu'elle voudrait en faire.
Je suis là pour accompagner, guider, conseiller, en donnant des astuces mais toujours dans le respect de ce que les participants souhaitent faire, pour que leur plat aboutisse.
Ici, il n'y a pas « d'erreur » ou de « je ne sais pas faire », car chacun cuisine avec sa personnalité et ses envies, sans comparaison avec le voisin.
Après vient la dégustation, on goûte les plats des uns et des autres, on rigole, on donne d'autres idées, bref, on partage ce que chacun a préparé, dans la bonne humeur et la découverte ! Les plats sont très surprenants mais toujours délicieux : omelette aux kiwis, salade sucrée semoule/maïs/mandarine et tant d'autres ! (cf. p.20 à 23)
Depuis Mars 2017 cet Atelier Cuisine a eu lieu une fois par mois à la Pension de Famille de Bruyères-Le-Châtel, mais est ouvert à TOUS, locataires, pensionnaires, d'ici ou d'ailleurs !

Gwenaëlle

Les photos et les recettes sont en page ...dans la Gazette des PF

Après-midi théâtre aux Molières

Le public est venu nombreux le dimanche après-midi 26/02/2017 pour voir jouer la pièce de théâtre, adaptée d'une comédie de Pierre Thomas, *L'Idée qui tue,* jouée par la troupe des Amuse-Gueules.

Nous avons passé un très bon moment. Remerciements à la troupe pour leur générosité à jouer gratuitement pour SNL. Une de leurs membres accueillait les spectateurs, précisait que c'était au bénéfice de l'association et incitait au don. Remerciements à la mairie pour le prêt de la salle du Paradou. Remerciements à Vincent, qui à cette occasion a préparé le pot de l'amitié, toujours généreux dans son action pour SNL.

Ce moment « d'après » a permis de nous retrouver auteurs, spectateurs, bénévoles, de féliciter la troupe, mais aussi de parler et de faire connaître l'action de l'association.

le GLS des Molières.

Lorsque des artistes s'engagent pour soutenir SNL !

En novembre 2016 a eu lieu à Chevreuse la 4ème Biennale d'**Hélium**, une exposition-vente organisée par l'association d'artistes **Hélium**. Le collectif **Hélium** se mobilise autour d'actions artistiques en Vallée de Chevreuse pour promouvoir l'art et les artistes, créer des liens humains, favoriser des rencontres...C'est dans cette démarche qu'**Hélium** soutient SNL depuis 2010 en organisant cette manifestation artistique et solidaire. Pour cette 4ème biennale, 41 artistes ont ainsi participé au financement de nouveaux projets de logements.

Cette année 2016, le groupe de Chevreuse a invité les groupes locaux des Molières et de Limours à s'associer à l'opération qui s'est tenue les 11,12 et 13 novembre.
La participation des artistes et le choix d'un thème relèvent exclusivement d'**Hélium**. Les habitants de notre région connaissent déjà certains de ces artistes puisque l'association organise chaque année un parcours où l'on peut découvrir leurs œuvres et leurs ateliers. Pour la biennale, les bénévoles de SNL participent à la promotion de la manifestation, à son organisation : installation, démontage et vernissage. La fête a débuté avec un repas festif entre bénévoles et artistes, après l'installation. Durant les 3 jours, les bénévoles SNL ont tenu deux stands, un à l'entrée (photo1) et l'autre au centre de l'exposition (photo 2). On y vendait des cartes de vœux et des timbres personnalisés **Hélium**/SNL réalisés par les artistes ainsi que de petites œuvres autour du thème « Mail art » dont le bénéfice était intégralement remis à SNL. Les artistes, traditionnellement, reversent à SNL 50% du bénéfice de la vente de leurs œuvres. Les bénévoles SNL ont assuré une permanence sur les trois jours, assistant ainsi les artistes en fournissant aux visiteurs des informations sur la vente des œuvres.
Tout cela s'est terminé par une grande fête gauloise réunissant les artistes et les SNL qui avaient participé au démontage.

En résumé, l'engagement de tous, artistes et bénévoles, a permis la réussite de cette exposition, nous avons passé de beaux moments ensemble. Un grand merci aux artistes, en particulier à Coline Louber, à la fois pilier d'Hélium et ancienne bénévole de SNL qui est un des moteurs de cette biennale.
Un bénéfice de 2100 € a été affecté pour chaque secteur SNL, Yvelines et Essonne.

De plus, nous avons apprécié de nouer des contacts avec SNL Chevreuse. Les permanences assurées en commun durant ces trois jours (GLS de Chevreuse, Les Molières et Limours) nous ont permis d'avoir de nombreuses discussions sur nos pratiques et notre fonctionnement et d'échanger des idées.
Enfin, ce fut un grand plaisir de faire connaître SNL aux visiteurs tout en participant à une manifestation de qualité.
Les artistes nous ont donné rendez-vous pour la 5ème biennale qui aura lieu en 2018 à Limours !

Simone Cassette

27 octobre, un jeudi à Palaiseau

Résumé des épisodes précédents.
Kassandra L. est de nationalité congolaise. En 2014, elle a obtenu son titre de séjour à la suite d'un parcours du combattant rocambolesque. En attendant la carte de 10 ans, elle doit faire le renouvellement chaque année. Elle s'est déjà rendue à la sous-préfecture de Palaiseau où on lui a dit qu'il fallait prendre un rendez-vous par internet. Heureusement connectée à Internet, elle a bien trouvé sur le site de la préfecture de l'Essonne le robot pour prendre des rendez-vous, mais le robot répond inlassablement « Il n'existe plus de plage horaire libre pour votre demande de réservation. Veuillez recommencer ultérieurement ».

Kassandra travaille, elle a signé pour un CDI il y a deux mois. Elle doit aussi s'occuper de sa fille de 6 ans. Comme j'ai plus de disponibilité qu'elle, je lui ai proposé de l'aider et je commence par faire le pèlerinage à Palaiseau.

10h45. je quitte mon domicile de Limours. Je voulais acheter un journal au cas où l'attente serait un peu longue. Mais jeudi est jour de marché, il est difficile de se garer près du marchand de journaux, je file à Palaiseau.

11h15. Je gare mon véhicule à proximité de la sous-préfecture de Palaiseau, sur un emplacement vraisemblablement interdit. A la sous-Préfecture, je suis le fléchage « étrangers » et arrive dans une salle d'accueil surchauffée avec des places assises et une longue queue de gens debout. Je sors pour aller chercher un journal.

11h35. La maison de la presse rue de Paris est fermée. Je traverse la rue pour m'enquérir au local SNL, où est installée provisoirement une « boutique éphémère » très bien arrangée qui présente les œuvres d'une modiste et d'un souffleur de verre. Je demande au souffleur de verre s'il sait où l'on peut trouver un journal. Naturellement, il ne sait pas. Je trouve finalement un café qui vend *Le Parisien* .

11h45. De retour à la sous-préfecture, je regarde plus en détail comment les choses se présentent : Il y a un grand écran où s'affichent des numéros pour différents guichets, une zone avec des chaises, et la longue queue pour le guichet 19, celle que que j'avais vue en arrivant. Je cherche une machine pour prendre un ticket, mais il n'y en a pas. D'après mon voisin, celui qui qui me précède dans la queue, quand on n'a pas de rendez-vous et que l'on vient pour un renseignement, il faut prendre la queue pour le guichet 19.
Partout dans la salle, de grande affiches signalent « Pour un renouvellement de titre de séjour, prendre rendez-vous sur Internet www.essonne.gouv ». L'homme devant moi vient aussi pour le renouvellement d'une tierce personne, il photographie l'affiche. Ma voisine de derrière, elle aussi vient pour un renouvellement.

11h50. Depuis que je suis arrivé, toujours la même personne qui s'incruste au guichet 19. Dans la cabine du guichet, arrive une dame dotée d'une certaine autorité qui saisit un micro pour diffuser un message précisant que l'usage des portables est interdit. L'homme qui était visé par l'intervention écourte son appel.

Ma voisine rouspète « Et comment on fait quand on est là depuis deux heures et qu'il faut prévenir la copine pour aller chercher les enfants à l'école ? »

11h55. Lecture du *Parisien*. J'apprends que dans ma ville de Limours un pâtissier à la retraite a confectionné dans son garage une tour Eiffel en chocolat de 3 m de haut.

12h10. Arrive le tour de mon voisin de devant. La dame du guichet 19 lui donne le ticket 60, et à moi le ticket 61. L'écran affiche le numéro 51 pour le guichet 19. Cela me laisse un peu de temps

12h15. Je vais changer ma voiture de place.

12h 20. A l'extérieur de la salle d'accueil du service étrangers, il y a un endroit assez plaisant, couvert, avec possibilité de voir l'écran. Ce jour-là, la température extérieure est clémente. Il y a même un banc où est déjà installée une jeune femme et ses trois filles. Elle porte le hijab avec la longue robe noire qui va avec, quand même plus zélégante que jijbeb salafiste basique, voile noir, mais le bonnet qui vient sur le front, dessinant un ovale autour de sa figure est une sorte de Vichy rouge et blanc qui donne une touche de couleur assez délicate. L'avantage de cette salle d'attente extérieure est que l'on peut y parler de façon normale sans être grondé. La jeune femme est avenante et loquace. Elle est venue pour un renouvellement de carte de séjour de dix ans avec un changement d'adresse qui pose problème. Élevée en France, de mère française et de père algérien, elle avait commencé un dossier de naturalisation, mais comme elle avait fait des études supérieures dans beaucoup d'établissements différents, c'était compliqué, et, me dit-elle avec une carte de séjour de dix ans elle n'a jamais eu aucun problème pour le travail ou les autres formalités. A Évry, me dit- elle, c'est moins galère qu'à Palaiseau.

12h 45. L'écran affiche le numéro 54. Nous offrons aux nouveaux arrivants une sorte de pré-accueil on essaye de leur expliquer la queue, le ticket qu'il faut aller prendre au guichet 19, si possible sans faire la queue. Une dame fraîchement arrivée de son bled tunisien a du mal à remplir son formulaire de première demande de titre de séjour. Elle se demande ce que peut bien signifier « je déclare sur l'honneur ». Ma copine voilée bac+5 la prend en charge. Je commence le sudoku du *Parisien*, niveau facile.

12h55. Le formulaire de la dame tunisienne est dûment rempli. Je recommence la causette, nous nous entendons bien.

13h00. L'écran affiche le numéro 56. Je crois avoir encore une bonne demi-heure, mais la dame qui était derrière moi dans la queue, et qui est maintenant le numéro 62 vient me chercher. Elle a l'impression que l'employée du guichet 19 veut faire passer les numéros plus rapidement, mais très éprise de justice, elle ne veut pas griller la place du numéro 61 que je suis. Je prends ma place entre le 60 et la 62, sur la ligne jaune de la zone de confidentialité, et continue mon sudoku debout. Tous les guichets ferment les uns après les autres pour la pause repas. Seul le guichet 19 reste en service.

13h05. Tout au bout de la queue un grand frisé grisonnant, plutôt bien sapé, parle fort dans son portable. Tout le monde pense qu'il va se faire remonter les bretelles, mais en fait, il appelait la chef de service et on voit se présenter la dame qui tout à l'heure usait de son micro pour faire taire les portables « Madame XXX n'est pas là, mais je suis son adjointe, venez vous expliquer » et elle ouvre un guichet spécialement pour le grand frisé.

13h10. Le cas du grand frisé a l'air plutôt compliqué. Dans la queue, la révolte gronde, les numéros 62 et 63 sont les plus scandalisées de ce passe-droit pour le grand frisé, dispensé de faire la queue. Les protestations fusent. L'adjointe est obligée de se justifier : Le grand frisé vient de la salle à côté où il avait déjà fait la queue, mais ce n'est pas une raison pour dépasser la ligne jaune de la zone de confidentialité. L'employée du guichet 19 en profite pour s'éclipser discrètement pour la pause repas.

13h15. Le grand frisé est arrogant. On entend des bribes de conversation « C'est parce que ma tête ne vous revient pas que ... » Toute cette confusion m'a déconcentré, j'ai deux 5 dans la même colonne, je me suis planté dans le sudoku facile du *Parisien*. C'est contrariant.

13h20. Le grand frisé est parti, l'adjointe prend place au guichet 19, mais elle n'a pas l'air de savoir que sa collègue avait donné des tickets numérotés. Heureusement les numéros 62 et 63 sont là pour faire respecter l'ordre, et le numéro 60 arrive à passer.

13h25. Nous espérions que le numéro 60 allait venir nous rapporter ce que l'adjointe lui avait dit pour la prise de rendez-vous pour le renouvellement, mais il file vers la sortie en nous oubliant. J'essaie d'attirer l'attention de l'adjointe en brandissant mon ticket 61, mais un handicapé qui traînait par là avec des cannes anglaises est plus rapide que moi, me laisse sur place, et se rue sur le guichet 19 « Je peux vous montrer ma carte de handicapé, je ne peux pas rester des heures debout. » Son cas n'a pas l'air simple. Je commence les mots fléchés du *Parisien*.

13h35. C'est mon tour, au guichet 19, devant l'adjointe, une femme très aimable, empathique et compréhensive. Tout est normal, me dit-elle, le robot internet affiche « Il n'existe plus de plage horaire libre pour votre demande de réservation. Veuillez recommencer ultérieurement » tout simplement parce qu'il n'y a plus de plages horaires disponibles, mais le robot est réinitialisé chaque semaine dans la nuit de dimanche à Lundi ; par conséquent, c'est à ce moment qu'il faut tenter sa chance. On peut aussi tenter sa chance en venant à Palaiseau, comme des gens prennent plusieurs rendez-vous et ne se rendent qu'à un seul, il y a quelquefois des trous où l'on peut se glisser. J'essaie de savoir à quelle heure exactement le robot est réinitialisé. Mon interlocutrice n'a pas l'air de le savoir. « Essayez le lundi matin de bonne heure, ça devrait marcher. »

14h15. De retour à la maison, je me prépare une petite omelette avec les champignons ramassés la veille dans la forêt d'Angervilliers. J'appellerai Kassandra tout à l'heure. Voilà une affaire rondement menée !

Interlude

J'avais essayé d'élucider ce problème de rendez-vous en passant par le service « contact » de la préfecture : on peut poser une question par courriel, et la préfecture s'engage à répondre dans moins de cinq jours. J'avais envoyé le message : « Mon amie Kassandra L. veut renouveler son titre de séjour. A la sous-Préfecture de Palaiseau, on lui dit de prendre rendez-vous sur Internet, mais le service internet dit «Il n'y a plus de plage horaire disponible.. Que faire ? » et le lendemain de ma virée à Palaiseau, je recevais la réponse « Par courriel du 26 octobre dernier, vous faites état de vos difficultés à obtenir un RDV sur le site internet de la Préfecture de l'Essonne afin de venir déposer votre dossier à la sous-préfecture de Palaiseau. Je vous informe que les RDV sont générés automatiquement tous les lundis matin sur 10 semaines glissantes. Vous pouvez, effectivement, à certains moments, être confrontés à une saturation des plages disponibles, ce qui génère le message suivant : « Il n'existe plus de plage horaire libre pour votre demande de réservation. Veuillez recommencer ultérieurement ». Dans ce cas de figure, il est préférable de se connecter la nuit du dimanche au lundi afin d'accéder aux nouvelles plages disponibles. Je vous invite à vous connecter régulièrement chaque nuit du dimanche au lundi afin de réserver votre RDV … Je vous précise que le RDV s'effectue exclusivement sur Internet. »

30 octobre

21h00. première tentative – rien de nouveau

23h00. nouvelle tentative – rien 31octobre

Nuit du 31 octobre

Je m'étais arrangé avec Kassandra pour partager en deux cette fameuse nuit de dimanche à lundi : je faisais le guet sur le site de la préfecture la première partie de la nuit et Kassandra prenait la garde à partir de trois heures du matin. J'avais photographié recto et verso du titre de séjour pour pouvoir faire face à toutes les éventualités.

00h04. Grand moment ! devant mes yeux émus s'affiche un écran que je découvre pour la première fois : Je peux sélectionner l'une des 109 plages horaires d'un quart d'heure sur la semaine du lundi 2 janvier au vendredi 6 janvier. Je dis109, parce que c'est le chiffre donné par un comptage scrupuleux effectué ultérieurement. Sans doute le tableau est-il accessible depuis 00h00 exactement. Une demi-douzaine de cases sont déjà marquées « complet ».

00h05. Je clique sur le lundi 11 heures. Première épreuve, je dois déchiffrer un redoutable « Capcha », vous savez, c'est une suite de caractères distordus mis en place pour s'assurer qu'une authentique intelligence humaine est présente à son clavier. J'échoue à la première tentative, mais je réussis à la seconde. Je dois alors remplir un formulaire. Nom, prénom, c'est facile, et puis il faut mettre une adresse e-mail. Je vais chercher l'adresse de Kassandra dans ma messagerie et je tente un copié-collé dans le formulaire. Les copiés-collés ne sont pas acceptés, ce serait trop facile. Je recopie précautionneusement. Ensuite, il faut renseigner un numéro AGDREF. J'imagine que c'est le numéro du titre de séjour.

00h10. Le robot me dit que j'ai dépassé le délai imparti. Retour à la case départ. Cette fois-ci, je vais beaucoup plus vite, mais il se passe quelque chose de bizarre quand je saisis le numéro du titre de séjour, composé de 4 chiffres et 5 lettres majuscules : je m'aperçois que seuls les chiffres ont été enregistrés. Je recommence ma saisie, rien n'y fait.

00h15. J'ai à nouveau dépassé les délais, retour à la case départ. Coup d'œil inquiet au tableau des rendez-vous qui se remplit petit à petit, mais moins vite que ce que je craignais. Je demande de l'aide à Google : AGDREF, c'est quoi ? Je trouve le site de la préfecture des Deux-Sèvres qui explique que l'AGDREF, ce n'est pas le numéro qui figure ostensiblement en haut et à droite de la carte, mais un autre numéro, plus petit, inscrit en vertical. Il n'y a que des chiffres. Ça devrait marcher.

00h22. J'ai saisi le fameux numéro, et maintenant, je dois saisir la date de validité du titre de séjour. Petit problème, un titre de séjour est une carte plastique vraiment petite, et la photo que j'avais faite n'est pas de très bonne qualité, j'ai du mal à lire la date. Je saisis 14/11/16, mais le robot me jette.
J'essaye avec 12/11/16, pas plus de succès, et le robot me signale encore une fois que je suis disqualifié pour cause de lenteur.

00h25. Je téléphone à Kassandra, sur son portable d'abord - répondeur - sur le numéro de sa box, ensuite – encore répondeur. Je regarde le tableau des réservations, une trentaine de cases sont déjà prises. Perplexe mais obstiné, tel Sisyphe, je me remets encore une fois à la saisie du formulaire.

00h28. Appel de Kassandra, elle me donne la vraie date de validité, 18/11/16. Je me remets à l'ouvrage, gonflé à bloc.

00h31. Le robot accepte le 18/11/16. Ce petit salaud connaissait la bonne réponse, mais se gardait bien de me la donner.

00h32. Galvanisé, je clique sur la fin du questionnaire… petit problème, la plage horaire sélectionnée n'est plus disponible.

00h34. Mes performances ne cessent de s'améliorer. J'ai pris une nouvelle plage horaire, et saisi tout le questionnaire en moins de deux minutes, et ça a l'air de lui plaire. Il me dit qu'il va envoyer un courriel à l'adresse indiquée et que j'ai cinq minutes pour confirmer. Je cherche sur l'écran un bouton confirmation, je ne trouve rien.

00H 37. Mon dieu mais c'est bien sûr ! la confirmation doit se trouver dans le courriel. Téléphone à Kassandra qui cette fois-ci répond immédiatement. Il faut vite aller voir dans la messagerie si un message est arrivé. Kassandra ouvre sa messagerie - elle n'avait pas coupé l'ordi, c'est une chance - trouve le message, elle l'ouvre et réalise alors que le rendez-vous que j'essaie de prendre est pour le 2 janvier. Elle est catastrophée, elle ne sera plus en règle entre le 18 novembre et le 2 janvier.
Quelques mots pour la rassurer : beaucoup d'autres gens sont dans le même cas, pas dramatique. Bon, on va quand même prendre ce rendez-vous pour le 2 janvier et on verra après si on peut faire mieux.

00h46. Kassandra trouve sur le courriel de la préfecture là où il faut cliquer.
Message « Le délai pour la confirmation est dépassé ». Fallait s'y attendre.

00h50. La plage horaire n'est plus disponible.

00h55. Succès total : nouvelle plage horaire sélectionnée, Capcha déchiffré, questionnaire rempli, Kassandra reçoit un message, clique sur la confirmation et lit « Votre rendez-vous pour le lundi 2 janvier à 12h15 a été enregistré »

00h58. Kassandra me transfère le pdf de la convocation au rendez-vous du 2 janvier. Encore une affaire rondement menée !
Je dois avouer que le lendemain matin, allant consulter le site de la préfecture, je fus un peu vexé de constater qu'il restait encore quarante places disponibles. Il n'empêche que le plaisir que j'avais pris pendant la nuit avait été intense. Ce n'est qu'à 16 heures que réapparut pour ceux qui tentaient de prendre rendez-vous, le message

« Il n'y a plus de plages horaires disponibles – Veuillez recommencer. »

Vous souhaitez agir en faveur du logement ?
Participez à SNL financièrement

Les dons collectés par SNL Essonne sont intégralement affectés à la création et à la réhabilitation de logements.
L'activité 2016 de la Maîtrise d'Ouvrage d'Insertion a permis :
- de mettre 31 nouveaux logements en service, notamment à Bures-sur-Yvette, Massy, Etrechy, Dourdan.
- 17 logements ont été ou seront inaugurés en 2017.
- le service étudie la faisabilité de nombreux autres logements.

La création de logements dépend de vos dons. Nous comptons sur vous tous, donateurs, adhérents, pour, à nouveau, nous faire confiance par votre contribution ou don et le recrutement de nouveaux donateurs.

Nous avons besoin de vous parce qu'ils ont besoin de nous.

FAIRE UN DON

En versant un don à SNL, vous bénéficiez d'une déduction fiscale. Si vous versez 100€ cela ne vous coûte que 25€ (loi Coluche)

Mme, M. :.....

Entreprise :.....

Adresse :.....

Tel. ou/et mail :.....

Je soutiens Solidarités Nouvelles pour le Logement et joins un don de :..... €

☐ Groupe de la commune de :.....

☐ Siège

Autorisation de prélèvement automatique

A retourner, accompagné de votre RIB ou IBAN, à :
Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne
24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix
N° national d'émetteur : 43 27 96
Avec l'autorisation ci-dessous remplie :
J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le recouvreur désigné ci-dessus. En cas de litige, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte et règlerai directement le différend avec le créancier.

Fait à :..... le :.....

Signature :

FAIRE UN PRÊT

Les dons à SNL Essonne sont utilisés à 100% pour la création de logements. Le financement de chaque logement est assuré en grande partie par des subventions qui ne sont obtenues que si l'association apporte 10% à 15% du prix de revient en fonds propres, constitués essentiellement de dons.
Les achats et les travaux ne sont lancés qu'après la notification de subventions mais ces subventions ne sont versées que bien après l'achèvement des travaux.
Les prêts ne portent pas d'intérêt. Ils permettent le fonds de trésorerie nécessaire en attendant les subventions sans recourir à des emprunts dont les frais viendraient alourdir les charges.

Je prête sans intérêt, pour 3 ans, la somme de :
☐ 1 000 € ☐ 2 000 € ☐ 5 000 € ☐ Autre.....€

Je prête sans intérêt, pour 9 ans, la somme de :
☐ 1 000 € ☐ 2 000 € ☐ 5 000 € ☐ Autre.....€

Fait à :..... le :.....

Signature :

LIVRET AGIR & CARTE AGIR

- un livret d'épargne classique dont la moitié des intérêts annuels est reversée à SNL et bénéficie de la réduction d'impôts liée aux dons.
- une carte bancaire classique qui génère, de la part de la banque, un don pour SNL à chaque utilisation par son détenteur.

Contact (pour plus de renseignements :
Pierre Grimaud, au **01 42 01 72 00**
ou par mail : **p.grimaud@snl-union.org**)

Retrouvez toute l'actualité de SNL Essonne, Union et autres départements sur le site www.snl-union.org . Rejoignez SNL sur Facebook et Twitter.

La Lucarne - Journal de Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne
Directeur de la publication : Jean-Marc Prieur – Rédaction en chef : Françoise Bastien.
Comité de rédaction permanent : Françoise Bastien, Frédéric Bouchon, Michel Julian, Marie-Noëlle Thauvin.
Ont participé à ce numéro : Ali Amrouche et Françoise Manjarès, secrétaires du CA, Annick, Françoise Bastien, Simone Cassette, Philippe Castille, Christelle, Emmanuel de Chambost, Claire Deschamps, les GLS d'Etrechy et des Molières, Michel Julian, Edouard Kobbi, Nicole Laouenan, Michel Le Bars, Sandra Leroy, Marie-Noëlle Thauvin.
Maquette : Frédéric Bouchon.
Illustrations : Romain Barrier, Elian Guibert, Léonor Pardon, Théophile Narcy. Photos de l'AG : Frédéric Gaumer, nombreux photographes amateurs.
Tirage : 2 300 exemplaires / Imprimé par Adunat Communication
Édition Juillet 2017 / Dépôt légal ISSN 2260-6823
Bureaux : SNL Essonne - 24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix Tél. : 01 69 58 77 58
Courriel : snl-essonne@snl-essonne.org